

FRAGMENTA DIPTEROLOGICA

Éditée par Dr. ANDY Z. LEHRER

FEVRIER 2009

ISSN 1565-8015; ISSN 1565-8023

NUMERO 19

Les opinions exprimées dans *Fragmenta Dipterologica* n'engagent que leurs auteurs

Deux nouvelles espèces du genre *Rhyncomya* R.D. de Namibie et clarification de quelques espèces affines (Diptera, Calliphoridae)

ANDY Z. LEHRER

Email: azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit les espèces nouvelles du genre *Rhyncomya* de Namibie : *R. kunere* n. sp. et *R. ovambona* n. sp.

Summary. One describes the new species of the *Rhyncomya* genus of Namibia: *R. kunere* n. sp. and *R. ovambona* n. sp.

Dans le beau travail extensif de Kurahashi & Kirk-Spriggs (2006) sur les Calliphoridae de Namibie, on peut voir que le genre *Rhyncomya* Robineau-Desvoidy est représenté par 15 espèces dans cette partie de l'Afrique, la majorité étant mentionnée pour la première fois. Cependant, à cause de la grande ressemblance somatique et au manque d'informations plus claires, surtout graphiques sur les génitalia mâles, les identifications spécifiques montrent parfois un grand degré d'incertitude.

C'est le moment de nous rappeler que même Zumpt a tiré implicitement l'attention sur la nécessité d'examiner les génitalia des espèces très semblables. Ainsi, à propos de *R. soyauxi* Krasch il a dit (1958:166): **“Related to *R. stannocuprea* Speiser, from which it is easily separable in both sexes by the features given in the key and, in the male sex, by the fused cerci”**. Sur *R. stannocuprea* Zumpt (l.c.:168) il a dit: **“this species is very similar to *R. soyauxi* in general appearances”**.

Malheureusement, sa juste conception n'a pas été soutenue par les moyens graphiques adéquats, pour faciliter le travail d'identification des chercheurs, ceux-ci étant très réduits et schématiques, et à plusieurs reprises non conformes avec la morphologie réelle des structures génitales.

A partir de nos recherches (Lehrer, 2007a), nous avons constaté que *R. stannocuprea* peut être attribuée aussi à d'autres espèces inconnues, comme par exemple *R. yekatita* Lehrer 2007. Pour cela, nous avons considéré qu'il est obligatoire de présenter les structures génitales de toutes les espèces mentionnées, dans le but de justifier et confirmer les déterminations.

De Namibie nous décrivons deux espèces nouvelles: *Rhyncomya kunene* n. sp. et *R. ovambona* n. sp. et une espèce connue *R. hessei* Zumpt, pour laquelle nous présentons aussi la génitalie mâle. De plus, nous ajoutons la description de *R. soyauxi* Krasch, pour une bonne différenciation de *R. ovambona* n. sp. et *R. stannocuprea* Speiser.

Rhyncomya kunene n. sp.

Tête. Jaune brunâtre avec tomentum argenté surtout sur les parafrontalies et les parafacialies. Les yeux sont dichoptiques, glabres et avec les facettes les plus grandes sur la zone centrale. Le front vu du dessus et au lieu le plus étroit est 3 fois le diamètre de l'ocelle antérieur. La bande frontale est orange brunâtre. Le profrons mesure 1/3 du petit diamètre oculaire. Les antennes sont oranges; le troisième article est presque deux fois plus long que le deuxième. L'arista est brune et glabre. Les parafacialies sont larges, avec une petite tache ronde et noire au-dessus du péristome et à la marge oculaire. La face, le clypeus proéminent et le péristome sont colorés en noir cendré. L'occiput est noir. La trompe est noire; les palpes sont jaunes et larges.

Chétotaxie de la tête. Sont bien visibles les macrochètes verticaux internes longs, forts et rétroclines, les ocellaires et les macrochètes frontaux au nombre de 9 paires; les parafrontalies ont beaucoup de poils supplémentaires, près des macrochètes frontaux; les petites vibrisses ne montent pas sur les bordures faciales; la moitié postérieure du péristome et la partie postérieure de la tête ont des poils jaunes.

Thorax. Noir, avec tomentum cendré et un aspect métallique à nuance bleuâtre. Les pleures ont une rare pilosité jaune. Les propleures, la bande suprasquamale et les squamopleures sont glabres. Les stigmates antérieurs sont jaunâtres; les stigmates postérieurs bruns. Les pattes ont les fémurs noirs; les tibias bruns et les tarses brun noirâtre.

Chétotaxie du thorax. ac = 3 + 3, dc = 2 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1:1.

Ailes. Transparentes. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaunes. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 a seulement 3-4 cils noirs à la base. La cellule R5 est ouverte. Le cubitulus est courbé en angle obtus. L'épine costale est petite. Les écailles sont d'un blanc cendré; les balanciers jaune brunâtre.

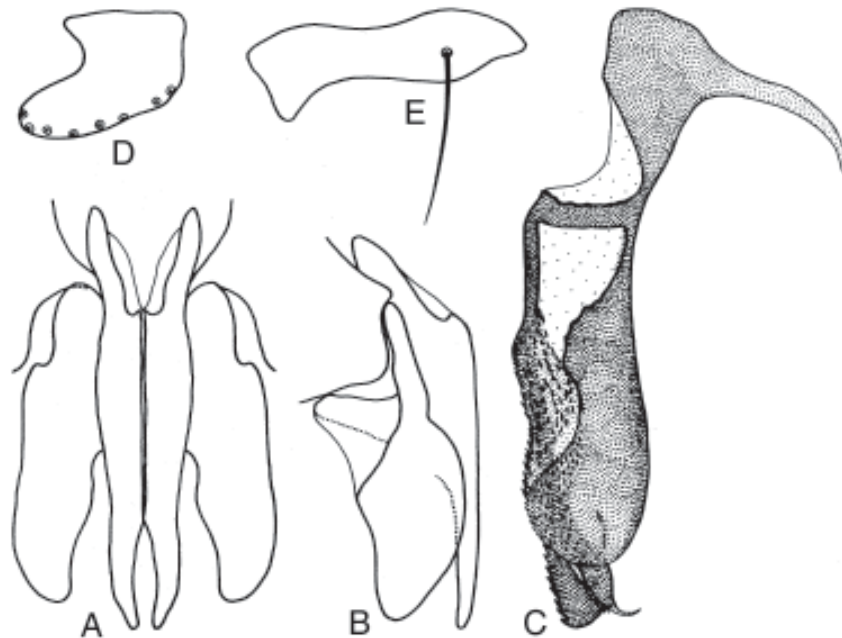


Fig. 1. *Rhyncomya kunene* n. sp. A, cerques et paralobes, vu dorsal; B, cerques et paralobes, vu de profil; C, phallosome; D, prégonites; E, postgonites.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 5 ad en série et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av et 2 pv.

Abdomen. Le tergite I+II est jaune avec la marge antérieure noire; le tergite III est jaune avec une bande médio-longitudinale noire; le tergite IV a une bande médio-longitudinale et une bande postérieure noires et deux grandes taches latérales jaunes; le tergite V est noir. Les tergites I+II - IV ont une bande latérale étroite noire. Le postabdomen est noir.

Génitalie: fig. 1.

Longueur du corps. 5,5 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. **Namibie:** 1 ♂, holotype, Rt. C27, 100 km N Aus, Tirasberge, 16.IX.2003, leg. A. Freidberg - coll. TAU.

Derivatio nominis. Du nom Kunene, le fleuve de Namibie.

Rhyncomya ovambona n. sp.

MALE.

Tête. Jaune avec tomentum argenté. Les yeux sont dichoptiques, avec les petites facettes dans les parties supérieure, latérale et inférieure. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1/4,5 de la largeur d'un oeil. Le profrons mesure 1/3 du petit diamètre oculaire. La bande frontale est brune. Les antennes sont jaune brunâtre et séparées l'une de l'autre. L'arista est glabre (avec pubescence microscopique). La face (dépourvue de la carène faciale médiane), les bordures faciales, le clypeus et le vibrissarium sont jaune brunâtre. Les parafaciales ont une petite tache noire et ronde sur leur partie inférieure. Le péristome est brun jaunâtre, avec une tache allongée dans la région médiane. La trompe est noire; les palpes jaunes. Le péristome mesure 1/3 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. On voit les macrochètes verticaux internes, les ocellaires et les macrochètes frontaux au nombre de 8-9 paires; les parafaciales ont des poils relativement longs et fins; le péristome et la partie postérieure de la tête ont des poils jaunes.

Thorax. Noir, métallique, avec tomentum cendré et 4 bandes longitudinales plus ou moins visibles. Les pleures ont une pilosité jaune. Les stigmates antérieurs sont jaunes; les stigmates postérieurs sont bruns. Les ampoules sont noires. Les pattes ont les coxes et les fémurs noirs; les tibias et les tarsi brun foncé; les fémurs médians n'ont pas un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. ac = 3 + 4, dc = 2 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1 : 1.

Ailes. Transparentes. Epaulette brune. Basicosta et costagium jaunes. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. R5 est ouverte. Le cubitus est courbé en angle obtus. L'épine costale est très petite. Les écailles sont jaunâtres; les balanciers jaunes.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 4-5 ad petits et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av, 2 pd et 2 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 2 av et 2 pd.

Abdomen. Le tergite I+II est jaune avec une bande antérieure noire et deux taches latérales noires; le tergite III est jaune avec une bande médio-longitudinale et deux triangles latéraux noirs; le tergite IV est jaune avec une bande médio-longitudinale qui se connecte avec la bande postérieure et les triangles latéraux noirs; le tergite V est noir luisant. Sur la partie ventrale les tergites I+II - IV sont jaunes. Les sternites jaunes ont une longue pilosité noire. Le postabdomen est noir.

Génitalie: fig. 2. Les cerques sont séparés (B), très larges dans leur moitié proximale, sous la forme d'une pièce plus ou moins rectangulaire; de profil (A) ils sont larges et s'effilent vers le sommet. Les paralobes sont larges et arrondis aux extrémités. Le distiphallus (C) a les branches paraphalliques larges et dilatées dans la partie terminale. Au point de contact entre les apophyses basales et les branches paraphalliques, et sur la partie supérieure des apophyses hypophalliques existe une membrane avec des dents récurrentes microscopiques.

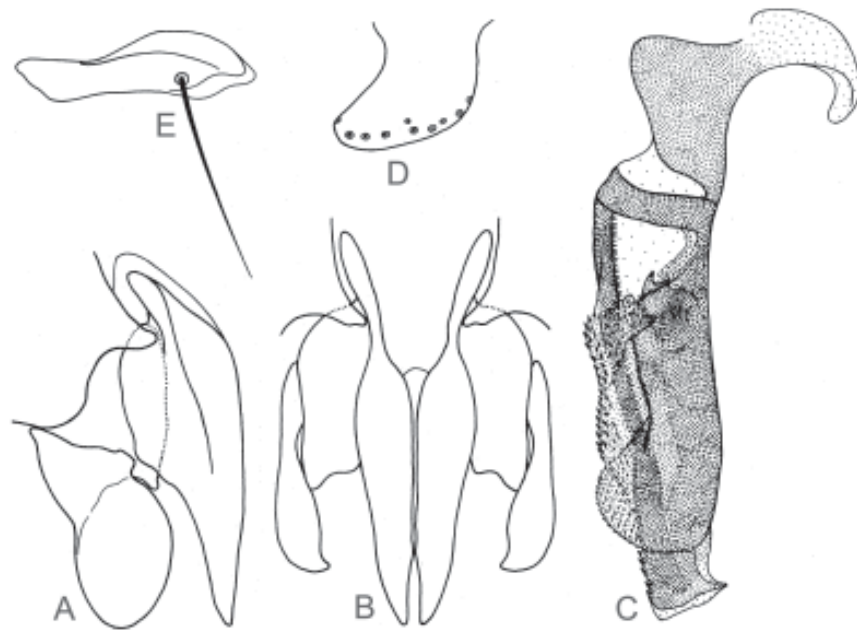


Fig. 2. *Rhyncomyia ovambona* n. sp. A, cerques et paralobes, vu de profil ; B, cerques et paralobes, vu dorsal ; C, distiphallus ; D, prégonites ; E, postgonites.



Fig. 3. *Rhyncomyia soyauxi* Karsch (selon Zumpt)

Longueur du corps. 7,5 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. Namibie, 1 ♂, holotype, 800 m, Rt B4, 20 km SW Keetmanshoop, 26°40'S 18°03'E, 12.IX.2003, leg. A. Freidberg - coll. TAU.2

Derivatio nominis. Du nom Ovambo, le groupe ethnique bantou le plus important de Namibie et d'Angola.

Observations. L'utilisation des clés de détermination de Peris (1952), de Zumpt (1958) ou de Kurahashi & Kirk-Spriggs (2006), conduit toujours à l'espèce *Rhyncomyia soyauxi* Karsch, 1886. Pour celle-ci, Zumpt a représenté seulement la figure des cerques et des paralobes en position dorsale (fig. 3) et a mis erronément en synonymie l'espèce *R. pictifacies* Bigot, 1887, qui a les paralobes très différents. On peut voir que *R. soyauxi* a un syncercus et les paralobes ne sont pas larges et arrondis aux extrémités, caractère très distinct de *R. ovambona* n. sp.

Rhyncomyia hessei Zumpt, 1958

MALE

Tête. Jaune avec tomentum cendré. Les yeux sont dichoptiques, avec les grandes facettes seulement sur la zone centrale. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1/5 de la largeur d'un

œil. Le profrons mesure 1/3 du petit diamètre oculaire. La bande frontale est jaune brunâtre. Les antennes sont noires, avec tomentum et séparées sans carène faciale; les articles basaux et la base du troisième article sont tachés de brun; le troisième article est 2 fois plus long que le deuxième. L'arista est glabre, noire et brune à la base. La face est brune. Le clypeus a une bande large noire sur la surface supérieure. Les parafaciales ont une tache petite, ronde et noire dans la partie inférieure. Le péristome est jaune, avec une tache antérieure longue et noire. La trompe est noire; les palpes sont larges, jaunes et avec le tiers apical noir. Le péristome mesure 1/3 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes et les ocellaires sont relativement courts; les macrochètes frontaux sont au nombre de 5-6 assez forts et 5 piliformes courts; les vibrisses ne montent pas sur les bordures faciales; le péristome et la partie postérieure de la tête ont des poils jaunes.

Thorax. Noir brunâtre et plus ou moins brunâtre, avec tomentum cendré dense et bandes longitudinales étroites, peu visibles. Les pleures ont une pilosité jaune. Les stigmates antérieurs sont jaune brunâtre; les stigmates postérieurs sont bruns. Les ampoules sont noires. Les pattes ont les coxes et les fémurs noirs; les tibias sont jaune brunâtre; les tarses sont brun noirâtre; les fémurs médians n'ont pas un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. ac = 2 + 4, dc = 2 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 2, sa = 3, pa = 1, sc = 3 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1 : 1.

Ailes. Transparentes. Epaulette brune; basicosta et costagium jaunes. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. R5 est ouverte. Cubitulus plié en un angle obtus. L'épine costale est petite. Les écailles sont jaunes, transparentes; les balanciers sont bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont une série ad et 1 pv. Les tibias médians ont 3 ad (l'inférieur et plus grand). Les tibias postérieurs ont 5 ad, 1 av et 2 pd.

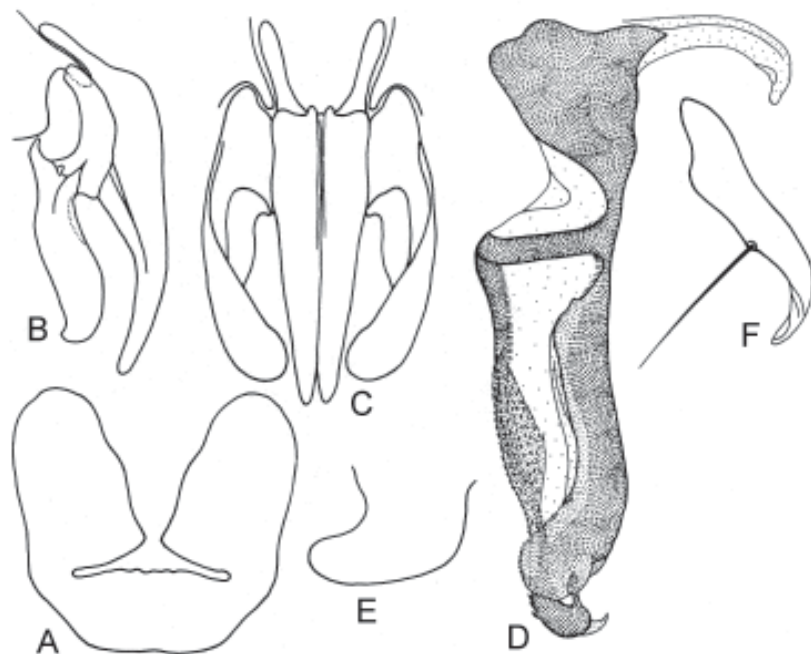


Fig. 4. *Rhyncomyia hessei* Zumpt. A, sternite V; B, cerques et paralobes, vu de profil; C, cerques et paralobes, vu dorsale; D, distiphallus; e, prégonites; F, postgonites.

Abdomen. Les tergites I+II – IV sont jaunes avec une bande médiane noire ; le tergite V est noir avec tomentum cendré. Sur les parties latérales, les tergites I+II - IV ont des taches triangulaires noires (sur le tergite IV ces taches sont plus grandes). Sur les parties ventrales les tergites I+II – III sont jaunes et le tergite IV est noir avec une bande antérieure jaune. Les sternite I -IV sont jaunes. Le postabdomen a le tergite génital noir luisant et le tergite anal noir mat.

Génitalie : fig. 4.

Longueur du corps. 9 mm.

FEMELLE. Inconnue de moi.

Matériel étudié. 5 ♂♂, **Namibie** : 800 m, Rt B4, 20 km SW Keetmanshoop, 26°40'S 18°03"E, 12.IX.2003, leg. A. Freidberg – coll. TAU.

Rhyncomya soyauxi Karsch

Tête. Jaune. Les yeux dichoptiques ont les petites facettes sur les parties supérieure et latérale. Le front vu de dessus et au lieu le plus étroit, est égal au le diamètre de l'ocelle antérieur. Les antennes sont jaunes ; le troisième article est 2 fois plus long que le deuxième. L'arista est glabre. La moitié inférieure du péristome avec un tomentum cendré dense. La trompe est noire ; les palpes jaunes.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes et les ocellaires sont bien développés ; paf = 7 paires. Les parafrontalies ont une pilosité longue et noire. Les parafacialies sont glabres. Le péristome et la partie postérieure de la tête ont des poils jaunes.

Thorax. Noir, avec un tomentum cendré et quatre bandes longitudinales minces et noires. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont jaunes. Les pattes ont les fémurs noir brunâtre avec l'apex jaune ; les tibias et les tarses sont jaunes ; les fémurs médians ont un ctenidium atypique.

Chétotaxie du thorax. ac = 2 + 3-4, dc = 2 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 2, ph = 2, n = 2, sa = 3-4, pa = 2, sc = 4 + 1, pp = 1(+1), pst = 1, st = 1 :1.

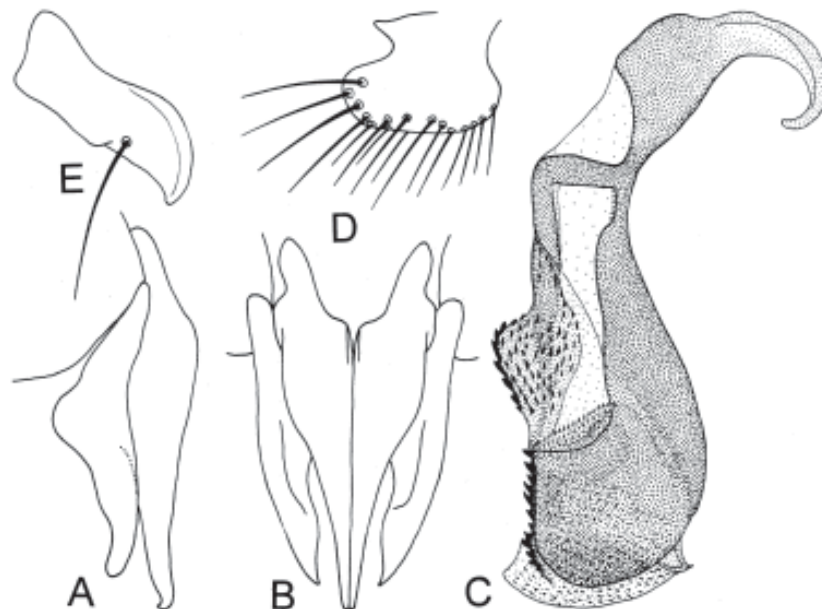


Fig. 5. *Rhyncomya soyauxi* Karsch. A, cercques et paralobes vue latérale ; B, cercques et paralobes vu dorsale ; C, phallosome ; D, prégonites ; E, postgonites.

Ailes. Transparentes et un peu brunies à la base. Epaulette brune. Basicosta et costagium sont jaunes. R5 est ouverte. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. Cubitulus courbé en angle obtus. Epine costale absente. Les écailles sont jaunes, transparents.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad courts et 1 pv court. Les tibias médians ont 1 ad, 2 pd et 2 pv. Les tibias postérieurs ont 4 ad et 2 pd.

Abdomen. Jaune sur les tergites I-II et III ; le tergite IV est jaune avec une bande postérieure noire mince ; le tergite V est noirâtre, avec tomentum cendré et une bande antérieure jaune et étroite. Le postabdomen est noir ; le tergite génital avec un tomentum dense et macrochètes marginaux et discaux.

Génitalia : fig. 5. Les cerques et les paralobes ont des macrochètes moyens sur leurs parties externes.

Longueur du corps. 7 mm.

FEMELLE. Inconnue par moi.

Matériel étudié. Malawi : 1 ♂, Center Ntchisi, Rt. T350, 16.IX.1998 ; 1 ♂, North Vipha Mts., RtM1, 20 kmS Mzimba, 20-30.IX.1998, leg. F. Kaplan & A. Freidberg - coll. TAU.

Remarque. Nous avons représenté (Lehrer, 2007b) tous les détails de la génitalie de *R. stannocuprea* Speiser, pour montrer la différence entre ces deux espèces.

Bibliographie

- KURAHASHI H., & KIRK-SPRIGGS, A., 2006, The Calliphoridae of Namibia (Diptera:Oestridea). Zootaxa, 322:1-131, Auckland, New Zealand.
- LEHRER, A.Z., 2007a, Calliphorides de l'Afrique orientale du genre *Rhyncomya* Robineau Desvoidy, avec la description de trois espèces nouvelles (Diptera, Calliphoridae). Fragmenta Dipterologica, 9:11-20.
- LEHRER, A.Z., 2007b, Espèces afrotropicales des genres *Hemigymnochaeta* Corti et *Rhyncomya* Robineau-Desvoidy (Diptera, Calliphoridae). Fragmenta Dipterologica, 10:1-7.
- PERIS, S.V., 1952, La subfamilia Rhiniinae (Dipt., Calliphoridae). An. Estac. Experim. Aula Dei, 3(1), Zaragoza.
- ZUMPT, F., 1958, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha) Part II : Rhiniini. Explor. Parc Nat. Albert, 92, Bruxelles
-

Deux nouvelles espèces du genre *Phumosia* R.D. de Kenya (Diptera, Calliphoridae)

ANDY Z. LEHRER

Email: azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit deux espèces nouvelles du genre *Phumosia* R.D. de Kenya: *P. chukanella* n. sp. et *P. kibokia* n. sp.

Summary. One describes two new species of the kind *Phumosia* R.D. from Kenya: *P. chukanella* n. sp. and *P. kibokia* n. sp.

Dans le catalogue de la famille des Calliphoridae, Pont (1980) mentionne 8 espèces du genre *Phumosia* Robineau-Desvoidy, connues dans la faune de Kenya. Nous ajoutons encore deux espèces nouvelles, qui ont été trouvées dans les collections du Laboratoire de Zoologie de l'Université de Tel Aviv: *Phumosia chukanella* n. sp. et *Phumosia kibokia* n. sp.

Phumosia chukanella n. sp.

MALE

Tête. Brune avec tomentum argenté. Les yeux sont holoptiques, avec les grandes facettes sur les zones centrales. La bande frontale brun orange. Les antennes sont oranges; le troisième article est

3 fois plus long que le deuxième. Arista orange, avec des poils longs sur les deux parties. La face, les bordures faciales et le vibrissarium sont bruns. Le clypeus n'est pas proéminent. Les parafaciales sont glabres et sans taches. Trompe noire, les palpes jaunes. Le péristome mesure 1/11 du grand diamètre oculaire; il est noir brunâtre.

Chétotaxie de la tête. On voit les macrochètes verticaux internes et les ocellaires bien développés; les macrochètes frontaux au nombre de 5 + 4 piliformes. Le péristome a des poils noirs; la partie postérieure de la tête a des poils jaunâtres.

Thorax. Métallique, bleu luisant avec reflets verdâtres. Les propleures ont des poils noirs et petits. Les stigmates sont noirs. Les ampoules sont noires, métalliques. Les pattes ont les fémurs noirs, les fémurs antérieurs ont une teinte brunâtre; les tibias et les tarses bruns; les fémurs médians ont un ctenidium atypique.

Chétotaxie du thorax. ac = 2 + 1, dc = 2 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 4 + 1, pp = 1 (plus 2 poils), pst = 1, st = 1:1.

Ailes. Transparentes et un peu brunies. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaunes. Le tronç radial n'a pas de poils. R5 ouverte. Cubitulus courbé en angle obtus. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée sur 3/4 de la distance entre son origine et r-m. L'épine costale est grande. Les écailles sont jaunâtres et transparentes; balanciers bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av, 1 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av et 2 pd.

Abdomen. Métallique, bleu luisant à reflets verdâtres. Postabdomen noir.

Génitalie: fig. 1.

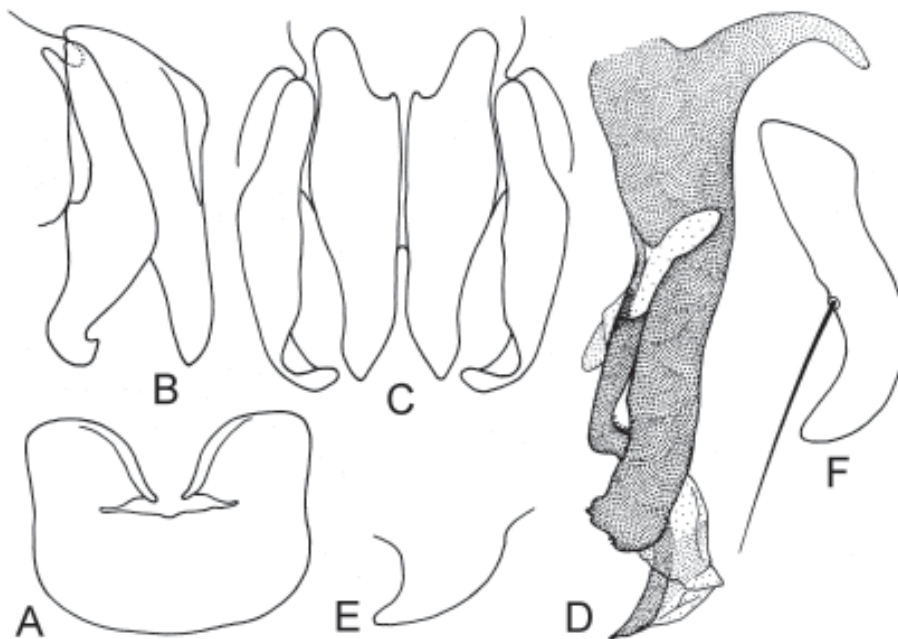


Fig. 1. *Phumosia chukanella* n. sp. A, sternite V; B, cerques et paralobes, vu de profil; C, cerques et paralobes vu dorsal; D, phallosome; E, prégonites; F, postgonites.

Longueur du corps. 8,5 mm.

FEMELLE. Inconnue.

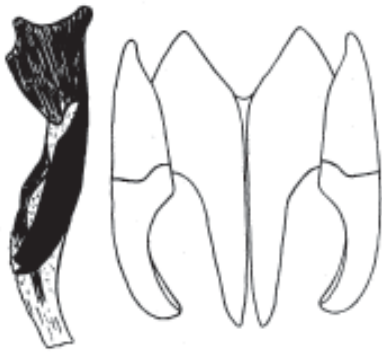


Fig. 2. *Phumasia mossopi* Zumpt
(selon Zumpt)

Matériel étudié. Kenya, 1 ♂, holotype, Hunter's Lodge near Kiboko, 02°14'S 37°43'E, 8-9.VIII.2003, leg. A. Freidberg - coll. TAU.

Derivatio nominis. Du nom Chuka, une ethnie du Province orientale du Kenya et appartenant au groupe linguistique bantou.

Remarques. D'après les clés de détermination de Zumpt (1956), cette espèce peut se confondre avec *P. mossopi* Zumpt, 1953 (fig. 2) par son aspect de *Calliphora*. Mais, notamment d'après ses caractères des structures génitales elle est entièrement différente.

Phumasia kibokia n. sp.

MALE

Tête. Jaune brunâtre avec tomentum cendré. Les yeux sont dichoptiques. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1/4 de la largeur d'un œil. La bande frontale est brune. Les antennes sont jaune brunâtre, séparées par une carène médiane large ; le troisième article est 2 fois plus long que le deuxième. Arista brunâtre, avec de longs poils sur les deux parties. Les parafrontalies et les parafacialies sont dépourvues de poils et taches. Le péristome a un tomentum cendré dense. La trompe est noir brunâtre; les palpes sont jaunes.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes et les ocellaires sont bien développés; les macrochètes frontaux sont au nombre de 7 paires; les petites vibrisses ne montent pas sur les bordures faciales; le péristome a des poils macrochètiformes longs; la partie postérieure de la tête a des poils noirs.

Thorax. Noir mat, avec tomentum cendré et 4 bandes longitudinales minces et brunâtres. Le callus huméral, les marges latérales et scutellaires sont jaune brunâtre. Les pleures ont des taches diffuses brun jaunâtre. Les propleures sont glabres. Les squamopleures (convexités supraspiraculaires) ont beaucoup de poils jaunes et dressés. Les stigmates antérieurs sont jaunes; les stigmates postérieurs bruns. Les pattes sont jaunes; les fémurs médians ont un ctenidium atypique.

Chétotaxie du thorax. ac = 2 + 1, dc = 2 + 3, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 2, ph = 1, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 2:1.

Ailes. Transparentes. Epaulette, basicosta et costagium jaunes. R5 ouverte. Cubitulus courbé en angle obtus. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée sur 2/3 de la distance entre son origine et r-m. Sur la nervure r-m est une petite tache diffuse, peu distincte. L'épine costale est grande. Les écailles sont jaunes, transparentes.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 5 ad (les 3 proximaux sont petits) et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad et 2 pd. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av et 2 pd.

Abdomen. Jaune brunâtre, avec une bande médio-longitudinale sur les tergites III-IV. La formule chétotaxique est 0 + 0 + série + série. Le postabdomen est brun. Le tergite génital a 3 paires de macrochètes marginaux.

Génitalie: fig. 3.

Longueur du corps. 7 mm.

FEMELLE. Inconnue de moi.

Matériel étudié. Kenya, 1 ♂, Hunter's Lodge, near Kiboko, RtA109, 02°14'S 37°43"E, 24.VIII.2003, leg. A. Freidberg - coll. TAU.

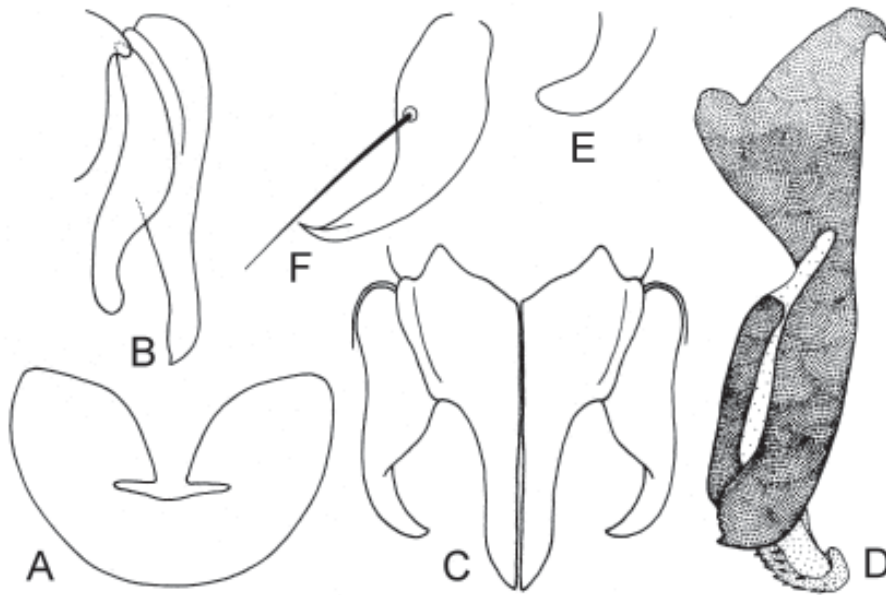


Fig. 3. *Phumosia kibokia* n. sp.. A, sternite V; B, cerques et paralobes, vu de profil; C, cerques et paralobes, vu dorsal; D, distiphallus; E, prégonites; F, postgonites.



Fig. 4. *Phumasia lutescens* (Villeneuve), selon Zumpt

Remarques. D'après les clés de Zumpt (1958), cette espèce se rapproche de *P. lutescens* (Villeneuve, 1916). Mais, leurs génitalia mâles sont distinctes. Si les dessins de Zumpt (fig. 4) sont corrects, on observe que le sternite V, les cerques et les paralobes et, notamment, les sommets des branches paraphalliques et spinus titillatorius ne sont pas semblables.

Références.

- PONT, A.C., 1980, 90. Family Calliphoridae. Dans: Crosskey, R.W., Catalogue of the Diptera of the Afrotropical Region, 779-800, British Museum, London.
- ZUMPT, F., 1956, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha) Part I: Calliphorini and Chrysomyiini, Explor. Parc Nat. Albert, 87, Bruxelles.

Heteronychia depressifrons (Zetterstedt) et son statut taxonomique réel (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER

Email: azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On montre la falsification de la bonne espèce *Heteronychia depressifrons* (Zetterstedt, 1845) par T. Pape (1986:152); on rétablit les espèces valides *Spatulapica obscurata* (Rohdendorf, 1937) et *S. quoi* Fan, 1964 et on présente les nouveaux synonymes de celles-ci.

Summary. One shows the falsification of the good species *Heteronychia depressifrons* (Zetterstedt, 1845) by T. Pape (1986:152); one restores the valid species *Spatulapica obscurata* (Rohdendorf, 1937) and *S. what* Fan, 1964 and one present the new synonyms of those.

Après la révision des opinions de Böttcher (1912:252), Séguy (1941:96; fig. 1) considère que *Sarcophaga depressifrons* Zetterstedt, 1845 est une bonne espèce et que les espèces *S. arvorum* Rondani, 1860 et *Pierretia (Heteronychia) rondaniana* Rohdendorf, 1937 sont ses synonymes. Il a aussi représenté la figure de la génitalie de celle-ci, qui correspond parfaitement à l'esquisse de Böttcher. Verves (1986:152) adopte initialement les mêmes opinions.



Fig. 1. *Sarcophaga depressifrons* Zett.
(selon Séguy, 1941)

Cependant Pape (1986:152), dans son spécifique délire d'interprétation, après avoir fixé d'une manière subjective et contraire aux normes du C.I.N.Z. un "lectotype" mâle pour *S. depressifrons* Zett., en lui accrochant sa propre étiquette "S. depressifrons B&. Scania", il développe ses absurdités illogiques sur son statut. En l'introduisant dans le genre *Heteronychia* B.B., il adopte, par un raisonnement dépourvu de compétence et responsabilité, les fausses opinions de Ringdahl (1945). Il dit (1986:307): "***H. depressifrons* (Zetterstedt, 1845), SP. REV., is a valid senior synonym of *Pierretia obscurata* Rohdendorf, 1937, SYN. N., as established by Ringdahl (1945a:208), who synonymized *depressifrons* with *offuscata* Meigen, 1826, sensu Schiner, 1862 [= *P. obscurata* Rohdendorf, 1937]."**

Bien que Pape souligne que les opinions de Ringdahl n'aient pas été prises en considération par Roback (1954), Mihalyi (1979) et autres, il faut bien analyser ce paragraphe pour élucider l'anomalie de sa pensée.

Sans démontrer sur la base d'une propre recherche morphologique des génitalies et sans présenter les caractéristiques de la génitalie de son lectotype, choisi par hasard, il considère que *Heteronychia obscurata* Rohd. est synonyme de *Sarcophaga depressifrons* Zett. Son affirmation erronée se base seulement sur l'hypothèse de Ringdahl, qui interprète d'une manière fantaisiste la vision de Schiner d'avant 83 ans (1862) sur *Sarcophaga offuscata* Meigen, 1826 et, puis, sur son incapacité à identifier *S. offuscata* et *H. obscurata* Rohd.

Mais, comme nous le savons bien, *S. offuscata* Meigen est considérée comme un synonyme de *Heteronychia dissimilis* Meigen, 1826 et, donc, *H. obscurata* Rohd. est le synonyme de *S. depressifrons* Zett. seulement dans l'ignorance valide de Pape. La preuve de nos affirmations se trouve même dans son catalogue des plagiats (1996:325), où il ajoute encore les synonymes *Heteronychia (Spatulapica) quoi* Fan 1964 et *H. (S.) ukrainica* Verves, 1975.

Si on vérifie les identifications de Rohdendorf (1937), Fan Zide (1965 et 1992), Kano & coll. (1967). et Verves & Khrokalo (2006), d'après leurs figures sur les génitalia mâles, on peut constater les faits suivantes:

Chez l'espèce *Spatulapica quoi* Fan (fig. 3) la génitalie est très différente de *Spatulapica obscurata* Rohd. (fig. 2), ayant le distiphallus plus large; les apophyses latérales de l'acrophallus relativement plus courtes; la pièce médiane de l'acrophallus et les styles relativement plus courts; les cerques avec le sommet beaucoup plus courbé.



Fig. 2. *Spatulapica obscurata* Rohd.
(selon Rohdendorf)



Fig. 3. *Spatulapica quoi* Fan
(selon Fan Zide)

L'espèce *S. obscurata* sensu Kano & coll., 1967 et *S. depressifrons* sensu Verves & Khrokalo, 2006 sont synonymes de *S. quoi* Fan, 1964, **n. syn.** Formellement, *H. depressifrons* sensu Pape, 1986 et 1996 est synonyme de *S. obscurata* Rohd., **n. syn.** Cependant, seulement partiellement, parce qu'il est incapable de distinguer les espèces *S. obscurata* Rohd. et *S. quoi* Fan.

Cependant, il y a encore une très grande question confuse dans la lectotypomanie de Pape. Dans l'"**additional material**", à partir duquel il a sélectionné un "**specimen which for any reason [?!] could be possible syntypes [?!]**" comme le lectotype de *H. depressifrons* Zett., ont été trouvés encore 6 spécimens femelles, qui ont été distribués bizarrement par lui dans les espèces: *Pierretia sexpunctata* (F), *Helicophagella* sp. Pape (?) et *Helicophagella* sp. Pape (?). En l'absence de l'holotype et des syntypes réels, nous ne comprenons pas pour quelle raison Pape a choisi ce mâle, qui ne correspond pas au point de vue taxonomique à l'espèce établie et illustrée par les auteurs antérieurs (conf. Recom. 74B, C.I.N.Z.), quelles ont été ses justifications exactes que ce spécimen n'appartient pas à une autre espèce ou genre, étant donné que c'est un taxon non précisé correctement par lui: soit *Sarcophaga offuscata* Meig. (= *Heteronychia dissimilis* Meig.) soit *Pierretia obscurata* Rohd. [= *Spatulapica obscurata* Rohd.] (conf. art. 74.3 C.I.N.Z.) et, en général, en quoi consiste sa révision sur cette espèce.

Il résulte sans aucun doute que, dans le manque des plus simples preuves morphologiques et justifications taxonomiques sérieuses, ce "lectotype" "**s'avère ne pas être un syntype**" (conf. art. 74.2, C.I.N.Z.), comme tous les "lectotypes" et synonymes établis par Pape dans son entière rocktaxonomie, et "**perd son statut de lectotype**". Malheureusement, certains auteurs ont cru que ses recherches sont en concordance avec les normes scientifiques et avec le C.I.N.Z., et ont adopté la grave erreur que *Spatulapica obscurata* (Rohdendorf, 1937) est le synonyme d'une obscurité papéenne.

Plus tard, Povolny & Verves (1997:170, fig. 180) (fig. 4) et Verves & Khrokalo (2006:146, figs. 90,4 et 91,1) (fig. 5) ont fait des confusions contradictoires sur cette espèce, pour laquelle nous avons établi ses synonymes.

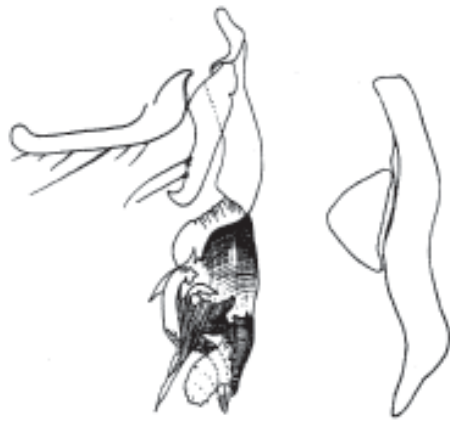


Fig. 4. *Heteronychia depressifrons* sensu Povolny & Verves

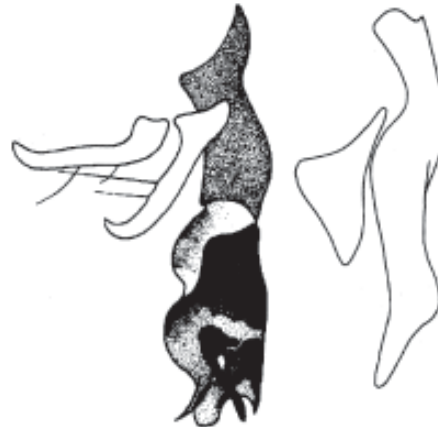


Fig. 5. *Heteronychia depressifrons* sensu Verves & Khrokalo

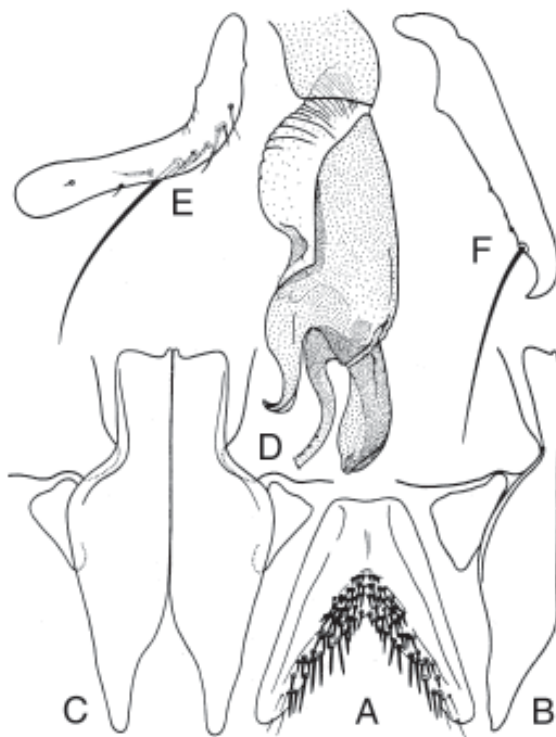


Fig. 6. *Heteronychia depressifrons* (Zetterstedt).
A, sternite V; B, cerques et paralobes, vu de profil;
C, cerques et paralobes, vu dorsal;
D, phallosome; E, prégonites; F, postgonites.

H. depressifrons Zett. a été mentionnée par nous en Roumanie (Lehrer, 1967) de la localité Comana (distr. Giurgiu). Maintenant nous avons trouvé, dans les collections du Muséum d'Histoire Naturelles "Grigore Antipa" de Bucarest, 1 mâle de Hagieni (distr. Constanc'a) et nous donnons les dessins de ses structures génitales (fig. 6).

Avant de présenter la situation réelle des synonymes, il faut attirer l'attention que, suite à l'incompétence taxonomique de Pape, cette espèce a été placée dans deux genres différents, parce que les auteurs n'ont pas fait la distinction entre ceux-ci. Seulement d'après les figures présentées dans cette note, on peut observer que les espèces du genre *Heteronychia* Brauer & Bergenstamm, 1883 (avec l'espèce-type *Sarcophaga dissimilis* Meigen, 1826) ont les apophyses antéro-ventrales du paraphallus pourvues d'un sommet court, long ou en forme de crochet et les apophyses latérales de l'acrophallus très courtes ou rudimentaires. Les espèces du genre *Spatulapica* Fan, 1964 (avec

l'espèce-type *Sarcophaga haemorrhoea* Meigen, 1826) ont le sommet des apophyses antéro-ventrales du paraphallus courtes, mais les apophyses latérales de l'acrophallus très bien développées, longues, larges et plus ou moins sous forme de palettes. Ainsi:

Heteronychia depressifrons (Zetterstedt, 1845)

- = *Sarcophaga depressifrons*: Séguy, 1940:96, fig. 105.
- = *Heteronychia depressifrons*: Lehrer, 1967:1, fig. 1; Mihalyi, 1979:148, fig. 87, E; Verves, 1986:152.

Spatulapica obscurata (Rohdendorf, 1937)

- = *Heteronychia depressifrons*: Pape (part.), 1986:307 - **n. syn.**
- = *Sarcophaga (Heteronychia) depressifrons*: Pape (part.), 1996:325 - **n. syn.**
- = *Heteronychia depressifrons*: Povolny & Verves, 1997:170, fig. 180 - **n. syn.**

Spatulapica quoi Fan, 1964

- = *Sarcophaga (Heteronychia) depressifrons*: Pape (Part.), 1996:325 - **n. syn.**
- = *Heteronychia obscurata*: Kano, Flied & Shinonaga, 1967:25, fig. 13 - **n. syn.**
- = *Heteronychia depressifrons*: Verves & Khrokalo, 2006:146, figs. 90,4 et 91,1 - **n. syn.**

Références

- FAN ZIDE, 1965, Key to the common synanthropic flies in China. Acad. Press, Peking.
- FAN ZIDE, 1992, Key to the common flies in China. Sec. ed., Acad. Sinica, Shanghai.
- KANO, R., FLIED, G. & SHINONAGA, S, 1967, Sarcophagidae (Insecta, Diptera). Fauna Japonica, 7.
- LEHRER, A.Z., 1967, Trois Sarcophagines méridionales nouvelles pour la faune de la Roumanie. Rev. Vervetoise Hist. Nat., 24, nr. 10-12:1-8.
- MIHALYI, F., 1979, Calliphoridae - Sarcophagidae. Fauna Hung. 135, 15(16), Budapest.
- PAPE, T., 1986, A revision of the Sarcophagidae (Diptera) described by J.C. Fabricius, C.F. Fallen and J. W. Zetterstedt. Ent. scan., 17:301-312.
- PAPE, T., 1996, Catalogue of the Sarcophagidae of the world (Insecta, Diptera). Mem. Ent. Intern., 8.
- POVOLNY, D. & VERVES G., 1997, The Flesh-Flies of Central Europe (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). Spixiaiana, Suppl. 24.
- RINGDAHL, O., 1945, Oversikt over de hittills fran Sverige kanda arterna av familjen Tachinidae (Diptera). Ent. Tidskr., 66:177-210.
- ROHDENDORF, B.B., 1937, Fam. Sarcophagidae (P. 1). Fauna USSR, 19(1).
- SÉGUY, E., 1941, Etudes sur les mouches parasites. 2. Encycl. ent. (Ser. A) 21.
- VERVES, YU.G., 1986, Family Sarcophagidae. Dans: Soos, A. & Papp, L., Catalogue of palaeartic Diptera. Calliphoridae-Sarcophagidae, 12:58-193.
- VERVES YU.G. & KHROKALO, L.A., 2006, 123. Fam. Sarcophagidae. Key to the insects of Russian Far East, 6(4):64-178.

**Une nouvelle espèce du genre *Bushrhina* Lehrer 2007
de Madagascar (Diptera, Calliphoridae, Stomorhiniinae)**

ANDY Z. LEHRER

Email: azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit une espèce nouvelle de la sous-famille Stomorhiniinae, *Bushrhina vizimba* **n. sp.** de Madagascar.

Summary. One describes a new species of the subfamily Stomorhiniinae, *Bushrhina vizimba* **n. sp.** of Madagascar.

Par nos recherches sur les Calliphorides Rhiniinae, nous avons établi (Lehrer, 2007) que les genres *Stomorhina* sensu Zumpt et *Rhinia* sensu Zumpt sont très hétéromorphes, chacun de ceux-ci contenant des groupes d'espèces avec différents types de structures phallosomiques. En même temps, ces groupes avec un statut de genre, sont distancés du type phallosomique de la

sous-famille Rhiniinae et, par ce fait surprenant, ils s'organisent dans la nouvelle sous-famille Stromorhiniinae Lehrer 2007.

Pour le genre *Bushrhina* Lehrer 2007 nous avons établi jusqu'à présent seulement deux espèces: *B. rugosa* (Bigot) et *B. cribrata* (Bigot). Dans cette note nous ajoutons encore l'espèce nouvelle, *B. vizimba* n. sp. de Madagascar.

***Bushrhina vizimba* n. sp.**

MALE

Tête. Noir luisant. Les yeux sont presque dichoptiques, avec les grandes facettes sur la partie centrale et paramédiane, et les petites facettes sur les parties supérieure et inférieure. Le front mesure 1-1,5 du diamètre de l'ocelle antérieur. La bande frontale est liniforme et noire. Lunula noire. Les antennes sont séparées par une carène médiane forte et un peu plus large que le deuxième article, avec une proéminence supérieure; le troisième article est 1,5 fois plus long que le deuxième. L'arista est brune, avec des poils moyens sur la partie dorsale. La face, les bordures faciales, le clypeus proéminent et la partie supérieure du péristome sont noirs, luisants. La partie inférieure du péristome est noire avec tomentum cendré dense. Le profrons, les parafacialies et le vibrissarium sont brun foncé. Les parafacialies et les parafacialies ont un tomentum cendré et punctiforme (à la base des poils). La trompe est noire; les palpes sont larges, ovoïdaux et noirs.

Chétotaxie de la tête. On voit les macrochètes verticaux internes, les ocellaires et les macrochètes frontaux au nombre de 5-6 plus ou moins piliformes; le péristome et la partie postérieure de la tête ont des poils jaunes.

Thorax. Noir luisant, avec tomentum cendré punctiforme et trois bandes longitudinales noires. Scutellum jaune sur les marges extérieures avec des poils jaunes sur ces marges. Les pleures sont noires, avec tomentum dense punctiforme et une pilosité jaune et abondante. Les stigmates antérieurs jaunes; les stigmates postérieurs bruns. Les pattes sont brun noirâtre; les tarses jaune brunâtre; les fémurs médians ont un ctenidium formé de microchètes.

Chétotaxie du thorax. Assez réduite. ac = 0 + 1, dc = 0 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 1, ph = 1, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 0, pp = 1, pst = 1, st = 1:1.

Ailes. Transparentes, avec une tache apicale cendrée. Epaulette noire. Basicosta et costagium brun foncé. La cellule R5 est pétiolée. Cubitulus légèrement courbé en angle obtus. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. L'épine costale est absente. Les écailles sont jaunes; les balanciers jaune brunâtre.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 2 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont une série ad (1 grand) et 1 pv.

Abdomen. Le tergite I+II a une bande antérieure plus ou moins large, une bande postérieure étroite, une bande médiane et deux taches latérales. Le tergite III a une bande antérieure, une postérieure et une médio-longitudinale noires, qui forment deux taches latérales jaunes et grandes. Les tergites IV et V sont noirs, avec un peu de tomentum cendré punctiforme. Sur les parties latérales, l'abdomen a les fosses de poils noires, qui donnent l'impression qu'elles forment de faibles bandes latérales. Sur la partie ventrale l'abdomen est jaune, avec des poils jaunes sur les tergites I+II et III; le reste est noir. Le postabdomen est noir.

Génitalie: fig. 1.

Longueur du corps. 6-6,5 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. Madagascar, 1 ♂, holotype, 500 m, 35 km E Ranomafana, 21°20,5'S 47°43.0'E, 28.X.2007, leg. L. Fridman; 1 ♂, paratype, 500 m, 35 km E Ranomafana, 21°20,8'S 47°43.0'E, 28.X.2007, leg. A. Freidberg; 1 ♂, paratype, 20 m, 10 km W Fort-Dauphin, 25°00.77'S 46°54.9'E, 20.X.2007, leg. A. Freidberg - coll. TAU.

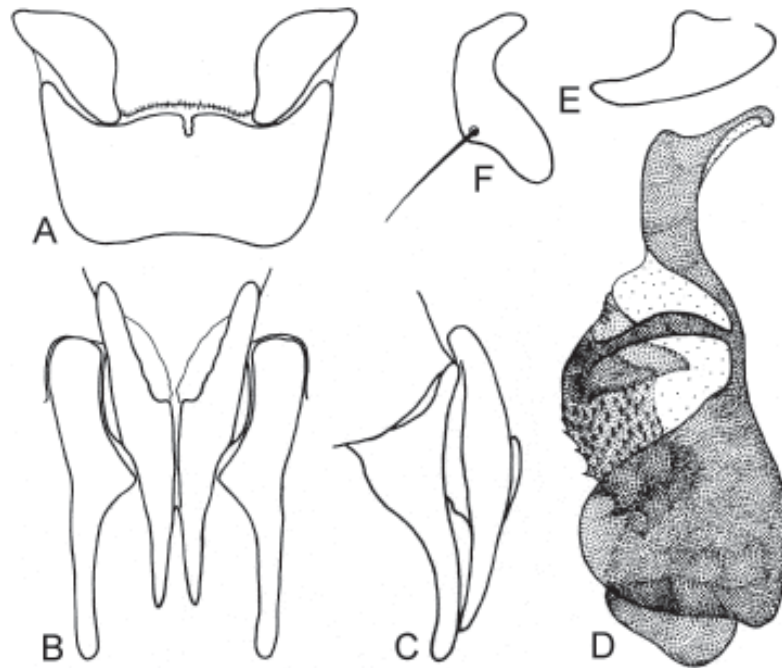


Fig. 1. *Bushrhina vizimba* n. sp. A, sternite V; B, cerques et paralobes vu dorsal; C, cerques et paralobes, vu de profil; D, distiphallus; E, prégonites; F, postgonites.

Derivatio nominis. Du nom Vizimba, les premiers habitants austronésiens de l'île Madagascar.

Références

- LEHRER, A.Z., 2007, *Stomorphiniinae* n. sfam. Une nouvelle sous-famille de Calliphoridae (Diptera) et révision de ses taxons. *Fragmenta Dipterologica*, 13:4-16.
 ZUMPT, F., 1958. Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha) Part II:Rhiniini. *Explor. Parc Nat. Albert*, 92, Bruxelles.

Redescription de l'espèce namibienne *Trichoberia karasiola* Lehrer (Diptera, Calliphoridae)

ANDY Z. LEHRER

Email: azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On redécrit l'espèce *Trichoberia karasiola* Lehrer, 2007 et on présente, pour la première fois, la génitalie mâle de celle-ci.

Summary One redescribed the species *Trichoberia karasiola* Lehrer, 2007 one presents, for the first time, the male genitalia of this one.

Dans la belle et intéressante étude de Kurahashi & Kirk-Spriggs (2006) sur les Calliphoridae de Namibie, nous avons remarqué que pour ces auteurs le genre *Trichoberia* Tonwsend “**not recorded from Namibia**” (l.c., p 22). Cependant, nous avons signalé (2007) l'existence d'une espèce nouvelle de ce pays, sous le nom de *Trichoberia karasiola* Lehrer, 2007, représentée seulement par deux spécimens femelles. Maintenant, nous avons trouvé encore 3 ♂♂ et 10

♀ ♀ de Namibie, dans les collections du Laboratoire de Zoologie de l'Université de Tel Aviv, ce qui nous donne la possibilité de faire une description complète des deux sexes de *T. karasiola*.

***Trichoberia karasiola* Lehrer, 2007**

MALE

Tête. Jaune, avec un peu de tomentum et une pilosité jaune sur les parafrontalies, les parafacialies, le péristome et la partie postérieure de la tête. Les yeux sont dichoptiques, avec de très petites facettes sur la partie inférieure, qui se délimite de la plus grande partie des autres facettes. Le front, au lieu le plus étroit mesure 1,5 du diamètre de l'ocelle antérieur. Le profrons mesure 1/3 du petit diamètre oculaire. Les antennes ont les articles basaux noirs; le troisième article jaune et noirâtre sur le tiers terminal, étant 2,5 - 3 fois plus long que le deuxième. Arista brune et glabre. Les parafacialies ont une petite tache noire, ronde et située à la marge supérieure du péristome. La trompe est noire; les palpes jaunes. Le péristome mesure 1/4 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. On voit les macrochètes verticaux internes, les ocellaires assez courts et les frontaux au nombre de 4 paires.

Thorax. Noir. La pilosité jaune sur la partie dorsale est plus rare; sur les pleures cette pilosité est fournie et longue. Les stigmates sont jaunes. Les pattes ont les fémurs presque entièrement noirs et avec une pilosité jaune; les tibias sont plus ou moins noirâtres.

Chétotaxie du thorax. ac = 2 + 3, dc = 3 + 3, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 2, sa = 2, pa = 2, sc = 3 + 1, st = 1:1.

Ailes. Transparentes. Epaulette jaune brunâtre. Basicosta et costagium jaunes. La nervure r1 et r4+5 sont glabres. R5 ouverte. Cubitulus est courbé en angle obtus. L'épine costale est très petite. Les écailles sont jaunes, transparentes; les balanciers jaunes.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 4-5 ad courts et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av, 1 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 5 ad, 1 av et 2 pd.

Abdomen. Noir avec tomentum cendré et points noirs à la base des poils. Il est pourvu de taches latérales jaunes sur les tergites I+II - IV. La pilosité dorsale est noire; la pilosité ventrale est jaune et longue. Le postabdomen a le tergite génital noir avec 2 macrochètes discaux; le tergite anal est jaune brunâtre.

Génitalie: fig. 1.

FEMELLE

Tête. Jaune blanchâtre. Les yeux ont des petites facettes sur les parties supérieures, latérales et inférieures; ils sont 1,65 fois plus longs que larges. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1,25 - 1,5 fois la largeur d'un œil. La bande frontale est 3 fois plus large que le diamètre de l'ocelle antérieur. Les antennes ont les articles basaux courts et d'un noir brunâtre, étant séparées par une distance presque égale à la largeur du deuxième article. Arista glabre, mince, longue, avec 1/4 basal jaune et le reste brun foncé. Le péristome a une petite tache noire, luisante sur la partie supérieure. La trompe est noire; les palpes jaunes et larges dans leur partie antérieure.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont forts; les macrochètes verticaux externes sont les 2/3 des précédents; les ocellaires et les préverticaux sont bien développés; les macrochètes frontaux sont au nombre de 5 - 6 paires; on voit 3-4 orbitaux bien développés; les parafrontalies ont seulement 3-4 poils noirs courts; les parafacialies ont 4 paf courts et noirs; le péristome a des poils jaunes très courts; la partie postérieure de la tête a des poils jaunes.

Thorax. Couverte de tomentum cendré blanchâtre dense et de longs poils blanc jaunâtre sur toutes les parties et sur le scutellum. Les stigmates sont jaunes. Les pattes ont les fémurs jaunes et couverts de longs poils jaunâtres; les tibias et les tarsi sont plus ou moins jaune brunâtre.

Chétotaxie du thorax. ac = 2 + 4, dc = 2 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 2, ph = 2, n = 2, sa = 2, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 0, pst = 0, st = 1:1. Les macrochètes hypopleuraux sont très distincts, mais blancs et seulement deux supérieurs sont noirs.

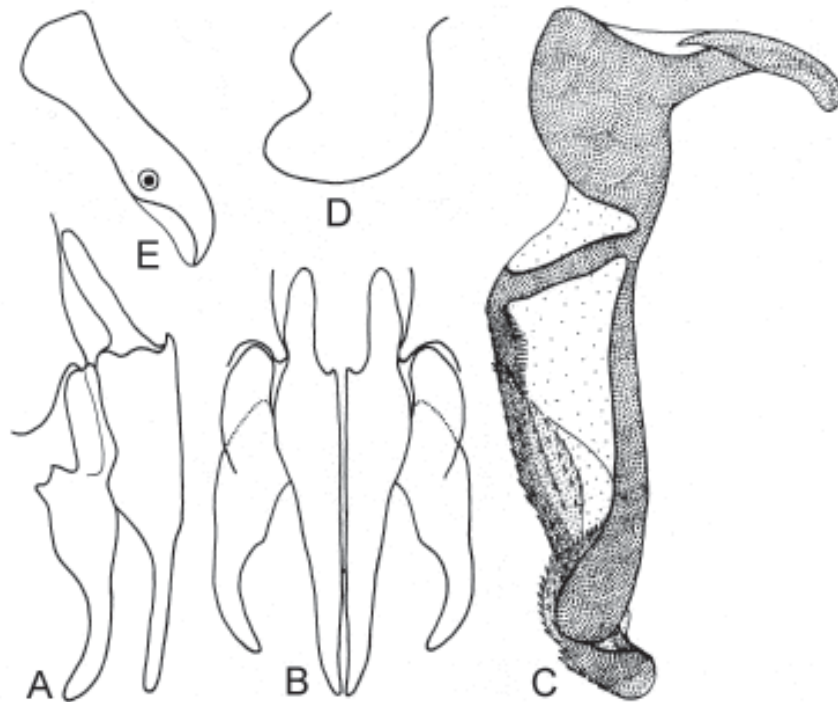


Fig. 1. *Trichoberia karasiola* Lehrer. A, cerques et paralobes, vu de profil; B, cerques et paralobes, vu dorsale; C, distiphallus; D, prégonites; E, postgonites.

Ailes. Transparentes. Epaulette, basicosta et costagium jaunes. Le tronc radial a des poils jaunes. La cellule R5 est ouverte. Le cubitus présente une courbure large. L'épine costale est longue. Les écailles et les balanciers sont d'un blanc jaunâtre.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 4 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 5 ad, 1 av et 2 pd.

Abdomen. Plus svelte, jaune et avec des points noirs à l'insertion des poils et seulement avec une bande médio-longitudinale noire et étroite. Les poils blanchâtres sont disposés seulement sur les parties latérales du tergite I+II et sur les parties ventrales des tergites I+II - III.

Longueur du corps. 4,5 - 7 mm.

Matériel étudié. Namibie; 1 ♂, Rt B4, 35 km E Aus, 1400 m, 26°38'S 16°37'E, 12.IX.2003; 1 ♂ et 2 ♀ ♀, Rt B2, 110 km S Usakos, 22°34'S 14°29'E, 6.IX.2003; 1 ♂, et 2 ♀ ♀, Rt C27, 100 km N Aus, Tirasberge, 16.IX.2003; 5 ♀ ♀, Rt B4, 150 km E Goageb, 26°49'S 17°22'E, 12.IX.2003; 1 ♀, Rt B4, 20 km SW Keepmanshoop, 26°40'S 18°03'E, 12.IX.2003, leg. A. Freidberg - coll. TAU.

Références

- KURAHASHI, H. & KIRK-SPRIGGS, A.H., 2006, The Calliphoridae of Namibia (Diptera, Oestroides). *Zootaxa*, 1322:1-131.
- LEHRER, A.Z., 2007, Deux nouvelles espèces afrotropicales du genre *Trichoberia* Townsend (Diptera, Calliphoridae). *Fragmenta Dipterologica*, 10:12-16.

Commentaires sur le genre *Isomyia* Walker et description d'une espèce nouvelle d'Afrique (Diptera, Calliphoridae)

ANDY Z. LEHRER

Email: azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On isole les espèces qui possèdent les cerques séparés du genre ancien *Isomyia* Walker dans le genre *Cosmina* Robineau-Desvoidy. On décrit l'espèce nouvelle *Isomyia innia* n. sp. et on rétablit le genre *Gerschia* Lehrer, 1970.

Summary. One isolated the species which have cerques separate from the old genus *Isomyia* Walker in the genus *Cosmina* Robineau-Desvoidy. One describes the new species *Isomyia innia* n. sp. and one restored the genus *Gerschia* Lehrer, 1970.

Parmi les espèces du genre *Isomyia* Walker 1860, connues des régions afrotropicale, paléarctique et orientale, qui sont caractérisées aussi par l'existence des syncerques très étroits, seulement très peu d'espèces ont les cerques séparés, bien individualisés. Ce phénomène avec une signification phylogénétique particulière, n'a pas été mis en évidence par aucun auteur des catalogues compilateurs ou des monographies faunistiques régionales, dans aucun taxon générique antérieur, valide ou synonyme. L'insistance à vouloir utiliser seulement les caractères pratiques d'identification, concentrés sur les facteurs les plus facilement dépistables à un examen optique, a déterminé l'omission des analyses taxonomiques qui peuvent établir un ordre correct des taxons.

Il est très intéressant d'observer que, dans les clés de détermination des genres ou des espèces, beaucoup d'auteurs parlent avec aplomb sur des groupes de taxons qui se divisent, par exemple, d'après la couleur de l'épaulette des ailes, si elle est "à prédominance jaune" ou "prédominance noire ou de couleur foncée" et ne donnent aucune importance aux structures morphologiques du postabdomen et, implicitement, aux cerques séparés ou soudés et à la forme de ceux-ci. Il est inutile d'insister que la division des taxons d'après la couleur des différentes régions somatiques, d'après le nombre des macrochètes des tibias etc. est valeureuse pour la définition des taxons. Mais, les symboles taxonomiques ne peuvent pas s'arrêter seulement à ces caractères, alors qu'on constate que les groupes basés sur ceux-ci sont hétérogènes, si on examine les caractères structuraux, essentiels pour la vie et pour la perpétuation des espèces. L'inertie conceptuelle dans la taxonomie doit disparaître et être remplacée par la recherche scientifique sur tous les caractères importants, même si elle implique de grands efforts dans les processus de la préparation, de l'étude et des dessins de ces organes. Si quelques-uns se hasardent à étudier les garnitures chromosomiques ou les différents facteurs génétiques pour une bonne précision taxonomiques des espèces, pourquoi d'autres chercheurs s'opposent à la recherche des genitalia ? Parfois, la cause de cette attitude rétrograde est due à l'incapacité de dessiner ou, surtout, à une certaine commodité, qui résulte d'une stagnation conceptuelle et qui peut conduire même à la conception étrange que la modification des systèmes taxonomiques anciens dépende de l'état psychique, de la "disposition" du chercheur. Ainsi, par exemple, dans "The Diptera Site. The Biosystematic Database of World Diptera" (BDWD. Family List), l'éminence de la taxonomie mondiale le Dr. Christian Thompson écrit dans ses "Classification Notes" les affirmations suivantes:

"The Calliphoridae are marked as a polyphyletic group of convenience as at the present we are unwilling to reduce the Oestridae to a subordinated group within a monophyletic Calliphoridae nor to elevate a number of other groups (Polleniidae, Helicoboscidae, and Bengaliidae) so as to properly delimit both Calliphoridae and Oestridae."

Cette conclusion a été adoptée par BDWD d'après l'analyse "cladistique" mystificatrice de Rognes sur la famille Calliphoridae (1997) qui, d'une part, reconnaît que cette famille "**are not a monophyletic groupe**", mais d'autre part, il mélange dans la plus originale aberration les groupes

qui n'appartiennent pas aux Calliphoridae ou des groupes inventés par lui. Christian Thompson exprime clairement que ce principe de la stagnation scientifique **“this fallows from the analysis of Rognes (1997)”**.

Même après 20 ans, Rognes (1987:478) qui n'a jamais compris la valeur des génitalia, en disant **“I have not explored the possibility of using the shape of the hypandrium in species recognition (cf. Lehrer, 1963)”**, dans son article calomniateur et plein d'inepties (Rognes, 2006) sur les recherches modernes de la famille Bengaliidae Lehrer, 2005, manifeste sa vraie conception primitive qui exprime exactement son degré de connaissance sur le blocage du progrès scientifique. Il débite des balivernes que les séparations taxonomiques des groupes monophylétiques **“have an impact on the status of the remaining part of the Calliphoridae. Removal of a monophyletic group from the interior of a more inclusive monophyletic group [?? bien que les Calliphoridae ne sont pas un group monophylétique] may result in the latter not any longer being monophyletic, but a paraphyletic rest-group”** (l.c.:447) ou, que la séparation de la famille Bengaliidae des Calliphoridae est “première”. Ce philosophe des chercheurs ignorants dit sans honte: **“Rognes (1997) e.g. argues that Calliphoridae in its current conception is not monophyletic [en se contredisant avec la phrase de plus haut] but, in view of the low reliability of many of the clades, warns that any dismantlement and formal erection of new families for the time would be premature. Thus he retained the monophyletic groups as subfamilies (e.g. Bengaliinae, Auchmeromyiinae, Luciliinae etc.), since dismantling the polyphyletic Calliphoridae would have a profound effect on the classification of the Oestridea as a whole, and only cause confusion”** (l.c.:448). En plus, bien qu'il exprime clairement que **“the family Calliphoridae almost certainly is a polyphyletic assemblage, a group of convenience (Rognes 1997), and not a natural monophyletic group”** (l.c.:446), il tient à souligner que **“I object strongly to the myopia and excessive splitting and names erecting”** parce que, par ces modifications taxonomiques, il a une peur pathologique d'une inflation mondiale et un vacuum dans sa tête: **“the danger of all this is that it leads inevitably to inflation of taxonomic levels and categories, and to loss of perspective and overview”** (l.c.:450).

Pour le genre *Isomyia* sensu Auct., caractérisé par les syncerques très étroits, nous avons isolé les espèces: *I. oculosa* (Villeneuve, 1917) (fig. 1), *I. fasciculata* (Villeneuve, 1917) et *I. ryukyuensis* Kurahashi, 1967 (fig. 2), qui appartiennent au genre *Cosmina* Robineau-Desvoidy, 1830 (Lehrer, 1970).



Fig. 1. *Cosmina oculosa*
(Villeneuve), (selon Zumpt)

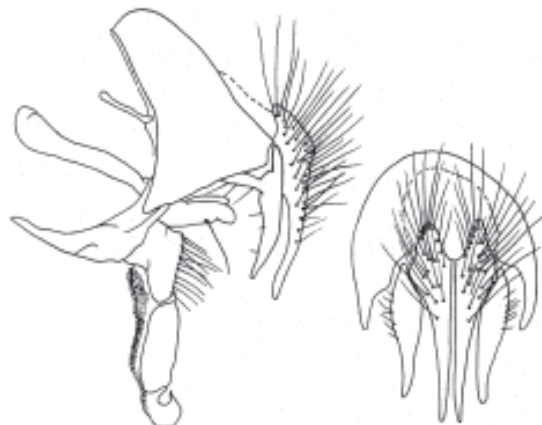


Fig. 2. *Cosmina ryukyuensis*
Kurahashi, n. comb. (selon Fan Zide)

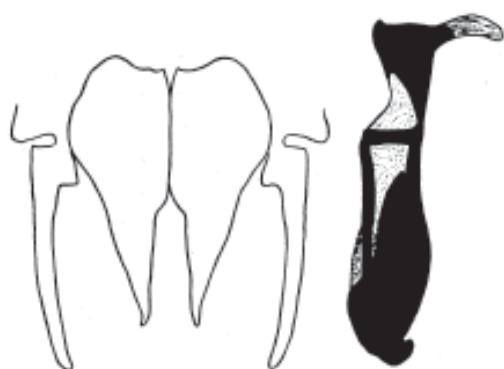


Fig. 4. *Cosmina cuprapex* (Villeneuve) **n. comb.**

Pour le genre *Isomyia* Walker nous avons identifié une nouvelle espèce, *Isomyia innia* **n. sp.** d'Afrique du Sud (fig. 4), qui est proche de *I. natalensis* (Villeneuve).

***Isomyia innia* n. sp.**

MALE.

Tête. Noire et orange, avec tomentum cendré. Les yeux sont dichoptiques. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1/4 de la largeur d'un œil. La bande frontale est brune et 1,5 fois plus large que l'ocelle antérieur. Le profrons mesure

1/4 du petit diamètre oculaire. Les antennes sont brunes; le troisième article est deux fois plus long que le deuxième. L'arista est brune et a de longs poils sur les deux parties. La partie supérieure de la face est noire; la partie inférieure et le clypeus sont orange brunâtre. Le vibrissarium avec les branches suboculaires et péristomales est orange brunâtre. Péristome noir, avec tomentum cendré et avec une tache petite et diffuse sur la partie supérieure. La trompe est longue et noire; les palpes orange. Le péristome mesure 1/4 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes absents; les ocellaires proclines sont très longs; les préverticaux absents; les macrochètes frontaux sont au nombre de 8 paires longs; les parafaciales ont beaucoup de cils sur la moitié inférieure; le péristome a des poils noirs; la partie postérieure de la tête a des poils jaunâtres.

Thorax. Vert métallique, avec un peu de tomentum. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont noirs. Seules les sternopleures ont une rare pilosité jaune. Les pattes ont les fémurs noirs et les tibias bruns; les fémurs médians ont un ctenidium atypique.

Chétotaxie du thorax. ac = 2 + 4-5, dc = 3 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 4-5, ph = 3, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 2, pst = 1, st = 1:1.

Ailes. Sombres en totalité. Epaulette, basicosta et costagium noirs. Les nervures sont brunes. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 a des cils longs jusqu'à la moitié de la distance entre son origine et r-m. R5 ouverte. Le cubitulus est courbé en angle obtus. L'épine costale est moyenne. Les écailles sont plus longues que larges, d'un blanc sombre; les balanciers bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 4 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 2 ad, 1 av, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 5 ad (2 plus grands) et 2 pd.

Abdomen. Vert métallique avec peu de tomentum. Les tergites III-V ont une série de macrochètes marginaux; le tergite V a aussi une série de macrochètes discaux. Le postabdomen est noir. Le tergite génital a une paire de macrochètes marginaux longs.

Génitalie: fig. 4.

Longueur du corps. 8 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. **Afrique du Sud:** 1 ♂, holotype, Inn on Robber's Pass, 1400 m, 27.XII.1994, leg. A Freidberg - coll. TAU.

Remarques. Cette espèce est proche de l'espèce *Isomyia natalensis* Villeneuve (1917), mais elle a des caractères somatiques et génitaux très différents. Malheureusement, Zumpt (1958) n'a pas donné de bons dessins pour mieux observer les structures distiphalliques de celle-ci.

Dans l'ancien genre *Isomyia* nous avons isolé (Lehrer, 1970:30) 4 espèces dans le genre *Gerschia* Lehrer, 1970, qui se caractérisent par les syncerques d'une forme différente de celle

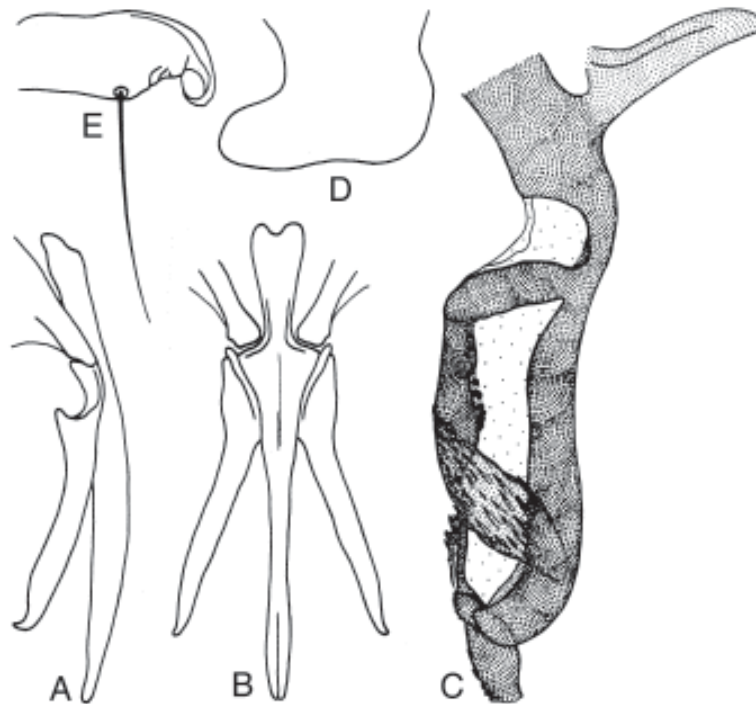


Fig. 4. *Isomyia innia* n. sp. A, cerques et paralobes vu de profil; B, cerques et paralobes, vu dorsal; C, distiphallus; D, prégonites; E, postgonites.

des espèces affines. Ils sont très larges et triangulaires, mais le type distiphallique n'est pas bien connu. Ce genre a été mis en synonymie, par inertie conceptuelle, par Pont (1980), étant omis du catalogue de Sabrosky (1999). Comme nous l'avons établi, l'espèce-type du genre est *Gerschia eos* Zumpt, 1958 (fig. 5, A) et les autres espèces sont: *G. cuthbertsoni* (Curran, 1938) (fig. 5, B), *G. distinguenda* (Villeneuve, 1917) (fig. 5, C) et *G. faini* Zumpt, 1958 (fig. 5, D).

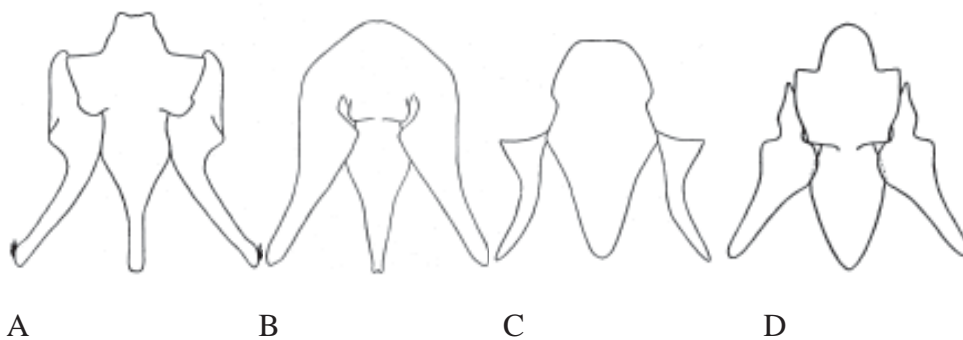


Fig. 5. Genre *Gerschia* Lehrer; A, *G. eos* (Zumpt); B, *G. cuthbertsoni* (Curran); C, *G. distinguenda* (Villeneuve); D, *G. faini* (Zumpt)

Références

- LEHRER, A.Z., 1970, Contributions phylogénétiques et taxonomiques sur la famille Calliphoridae. Annot. zool. Bot., 61, 51 p., Bratislava.
 PONT, A.C., 1980, 90. Family Calliphoridae. Dans: CROSSKEY, R.W., Catalogue of the Diptera of the

Afrotropical region, British Museum, London.

ROGNES, K., 2006, Bengalomania - A review of Andy Z. Lehrer's book on *Bengalia* Robineau-Desvoidy, 1830 and related works (Diptera, Calliphoridae). *Studia dipterologica*, (2005), 12(2):443-471.

ROGNES, K., 1997, The Calliphoridae (Blowflies) (Diptera:Oestrides) are not a monophyletic group. *Cladistic*, 13:27-68.

SABROSKY, C.W., 1999, Family-group names in Diptera. *Myia*, Liden, Neetherlands.

ZUMPT, F., 1958, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha) Part II: Rhiniini, *Explor. Parc Nat. Albert*, 92, Bruxelles.

—

***Gujaratophalla* n. gen. -
Un nouveau genre de Sarcophagidae d'Inde (Diptera)**

ANDY Z. LEHRER

Email: azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On constate que l'espèce *Helicophagella girnarensis* Nandi, 1992 est l'espèce-type d'un nouveau genre de la faune d'Inde: *Gujaratophalla* n. gen.

Summary. It is noted that the species *Helicophagella girnarensis* Nandi, 1992 is the species-type of a new genus of the fauna of India: *Gujaratophalla* n. gen.

Dans la monographie de Nandi (2002) sur les Sarcophagidae d'Inde, dans le genre *Helicophagella* sensu Nandi sont introduites 5 espèces, parmi lesquelles l'espèce indienne *H. girnarensis* Nandi, 1992. Cette espèce, créée sur la base d'un seul spécimen mâle, a été colligée à Gujarat (Girnar Hills, 820 m, 13.X.1980) par son auteur et elle n'a pas été identifiée dans d'autres zones géographiques. Sa génitalie a été dessinée par Nandi et le phallosome a été marqué avec les symboles pour repérer ses composantes (fig. 1).



Fig. 1. *Helicophagella* (= *Gujaratophalla*) *girnarensis* (Nandi) - n. comb.

Si on compare les structures phallosomiques de cette espèce avec celles des autres espèces qui ont été mentionnées dans le genre *Helicophagella* sensu Nandi, on constate que *H. girnarensis* ne présente pas le même type de structure phallosomique (cf. Lehrer, 1995). En même temps, aucune des espèces de comparaison ne présente le type phallosomique du genre *Helicophagella* Enderlein 1928 (fig. 2, A), mais le type du genre *Parabellieria* Verves, 1987 (fig. 2, B).

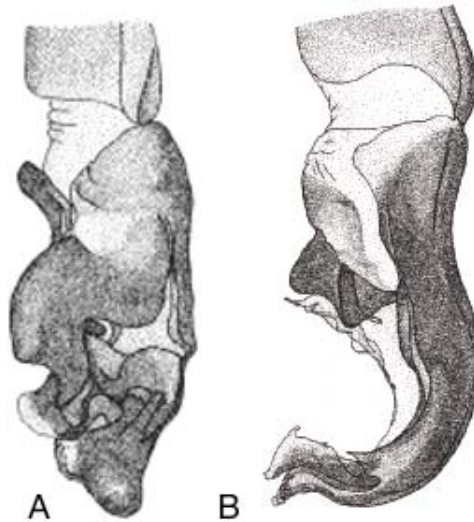


Fig. 2. Types génériques de structure du phallosome. A, *Helicophagella*; B, *Parabelieria*.

Désirant identifier la morphologie du phallosome d'après ses indications, nous avons constaté qu'elle ne correspond ni à la terminologie utilisée par lui (l.c.:8, figs. 13-14), et ni avec la réalité. Ainsi, "ventralia" (= les lobes membranux, V) n'a pas son origine dans la membrana et "lateral plate" (les apophyses ventrales du paraphallus, LP) semble être des styles de celle-ci. Pour cela, ce qui est le plus important consiste dans la figure générale de cette espèce, qui ne correspond à aucun type phallosomique connu. Ce fait représente le facteur essentiel pour un nouveau genre, nommé par nous *Gujaratophalla* n. gen.

Genre *Gujaratophalla* n. gen.

Espèce-type: *Helicophagella girnarensis* Nandi, 1992

Diagnose. Aspect général de Sarcophaginae. Les antennes ont le troisième article deux fois plus long que le deuxième. L'arista a des poils longs sur les deux parties. Le thorax est noir avec tomentum cendré et trois bandes médio-longitudinales noires. Les macrochètes dorsocentraux postsuturales sont au nombre de trois paires. Les pleures sont glabres. Ailes transparentes. L'épaulette est noire. Abdomen noir, avec dessins en damier. Le postabdomen est noir; le tergite génital n'a pas des macrochètes marginaux.

Composant spécifique: *Gujaratophalla girnarensis* (Nandi, 1992) - n. comb.

Gujaratophalla girnarensis (Nandi, 1992)

Génitalia: fig. 1. Les cerques ont les marges légèrement ondulées, ils sont peu courbés, ont les sommets aigus et une touffe de microchètes sur la marge dorsale. Le phallosome est allongé et n'est pas divisé en deux parties mobiles. Le paraphallus est peu sclérifié et se termine avec une apophyse ventrale courbée en bas et aiguë à l'extrémité. Les styles sont courts et très minces. Les prégonites sont un peu plus courts que les postgonites, les deux ayant une forme de crochet, légèrement courbés et aigus.

Remarque. Même Nandi (l.c.:457) a constaté que "**this species resembles *H. melanura* (Meigen, 1826) but differs from it by the structures of ventralia and apical plate of paraphallus. Moreover, the inner forceps in this species has a tuft of spines along its subapical end**".

De même, on doit mentionner que le grand “ spécialiste impostor “ mondial (Pape, 1996:417) n’a pas été capable de placer cette espèce dans un “subgenus” fantaisiste.

Références

- LEHRER, A.Z., 1995, Révision des diptères *Helicophagella* Enderlein (s. lat) (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). Reichenbachia, 31(21):107-113.
NANDI, B.C., 2002, Sarcophagidae. Fauna of India, Diptera, X, Kolkata.
PAPE, T., 1996, Catalogue of the Sarcophagidae of the world (Insecta, Diptera). Mem Ent., Intern., 8. Florida

A propos de l’espèce *Spatulapica abramovi* Rohdendorf (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER

Email: azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. Après l’analyse comparative des taxons identifiés comme *Spatulapica abramovi* Rohdendorf, l’auteur établit une espèce chinoise nouvelle: *S. heilongia* n. sp. et quelques synonymes nouveaux.
Summary. After the comparative analysis of taxa identified like *Spatulapica abramovi* Rohdendorf, the author establishes a new Chinese species: *S. heilongia* n. sp. and some new synonyms

L’espèce *Pierretia abramovi* Rohdendorf, 1938 [= *Spatulapica abramovi* (Rohdendorf)] a été décrite de la réserve naturelle Sikhoté-Alin (région Primorye). Bien que Rohdendorf a présenté très correctement sa génitalie mâle (fig. 1), celle-ci n’a pas été bien identifiée par les auteurs qui l’ont mentionnée ultérieurement.

Ainsi, Fan Zide (1965:242) a reproduit les figures de Rohdendorf, mais plus tard (1992:653) il a donné, sous le même nom, une génitalie d’une espèce congénérique, avec des caractères spécifiques très distincts (fig. 2).



Fig. 1. *Spatulapica abramovi* (Rohdendorf)
(selon Rohdendorf)



Fig. 2. *Spatulapica abramovi*
sensu Fan Zide



Fig. 3. *Spatulapica abramovi* sensu Verves & Khrokalo (= *Spatulapica haemorrhoea* Meigen, **n. syn.**

En même temps, Kano & coll. (1967:23, fig. 12) font la première erreur d'identification, en représentant la génitalie de *Spatulapica haemorrhoides* (Böttcher, 1913) pour *S. abramovi* Rohd. Récemment, Verves & Khrokalo (2006:147, fig. 91, 2-3) offrent la génitalie de *S. haemorrhoea* (Meigen, 1826) pour celle-ci (fig. 3) en dépit du fait que Verves (1986:155) considère les deux espèces comme distinctes.

Si on fait l'analyse comparative de l'espèce de Rohdendorf avec celle de Fan Zide, on constate que la première a les cerques droits, larges, avec les marges subparallèles et avec le sommet court. Les apophyses antéro-ventrales du paraphallus ont un prolongement spiniforme court et l'acrophallus a la pièce médiane et les apophyses latérales bien développées.

La génitalie présentée par Fan Zide a les cerques plus étroits, plus ou moins ondulés et avec le sommet long et très courbé en avant. Les apophyses latérales de l'acrophallus sont plus courtes et ne dépassent pas la marge antérieure du paraphallus. Les styles sont plus longs.

A cause de ces caractères taxonomiques réels, nous avons nommé ce taxon chinois *Spatulapica heilongia* **n. sp.**, d'après le nom de la localité Heilongjiang.

En systématisant nos informations, nous pouvons établir:

Spatulapica heilongia* **n. sp.*

= *Heteronychia abramovi* sensu Fan Zide, 1992:657, fig. 1295 - **n. syn.**

Distribution géographique. Chine.

L'holotype de *Spatulapica heilongia* **n. sp.** est représenté par la figure 1295 (fig. 2) de la monographie de Fan Zide (1992:657), en conformité avec l'article 73.1.4 du C.I.N.Z., parce que Fan Zide n'a pas donné l'origine géographique du spécimen illustré.

***Spatulapica haemorrhoea* (Meigen, 1826)**

= *Heteronychia abramovi* sensu Verves & Khrokalo, 2006:147, figs. 91, 2-3 - **n. syn.**

***Spatulapica haemorrhoides* (Böttcher, 1913)**

= *Heteronychia abramovi* sensu Kano, Field & Shinonaga, 1967:23, fig. 12 - **n. syn.**

Références

- FAN ZIDE, 1965, Key to the common synanthropic flies in China. Acad. Press, Peking.
 FAN ZIDE, 1992, Key to the common flies in China. Sec. ed., Acad. Sinica, Shanghai.
 KANO, R., FLIED, G. & SHINONAGA, S., 1967, Sarcophagidae (Insecta, Diptera). Fauna Japonica, 7.
 ROHDENDORF, B.B., 1938, New species of Sarcophaginae from Sikhote-Alin State Reserve territory, collected by K.Ya Grunin - *Trans. Sikhote-Alin St. Res.*, 2:101-110.

VERVES, YU.G., 1986, Family Sarcophagidae. Dans: Soos, A. & Papp, L., Catalogue of palaeartic Diptera. Calliphoridae-Sarcophagidae, 12:58-193.

VERVES YU.G. & KHROKALO, L.A., 2006, 123. Fam. Sarcophagidae. Key to the insects of Russian Far East, 6(4):64-178.

—
**Deux espèces orientales nouvelles du genre
Hypopygiopsis Townsend (Diptera, Calliphoridae)**

ANDY Z. LEHRER

Email: azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit les espèces nouvelles du genre *Hypopygiopsis* : *H. shihuagdiana* **n. sp.** de Chine et *H. thaibodiana* **n. sp.** de Thaïlande.

Summary One describes the new species of the *Hypopygiopsis* genus: *H. shihuagdiana* **n.sp.** of China and *H. thaibodiana* **n. sp.** of Thailand.

Pour le genre *Hypopygiopsis* Townsend 1916, il semble que jusqu'à présent sont établies cinq espèces orientales jusqu'à présent: *fumipennis* (Walker, 1856) de Bornéo, Malaisie et Thaïlande; *infumata* (Bigot, 1877) de Chine et Thaïlande; *robusta* Malloch, 1926 d'Indonésie; *tumrasvini* Kurahashi, 1977 de Thaïlande et de Chine; *violacea* (Macquart, 1835) de Java, Malaisie et Sumatra. Elles se distinguent notamment d'après la tomentosité de la tête en deux grands groupes et, puis, d'après la coloration du corps. Ainsi, les espèces avec tomentum céphalique argenté, comprennent *H. fumipennis*, *H. infumata* et *H. robusta*, tandis que celles avec tomentum jaune ou orange les autres.

Il est très intéressant d'observer que Senior-White & coll. (1940:103) a souligné que “**the type** [de “*Somomyia infumata* Bigot, 1877 - n. n.] **is a headless femelle in bad condition generally**”, mais que Fan Zide (1965, 1992, 1997) a attribué un mâle à cette femelle d'après une inspiration personnelle et a dessiné ses structures postabdominales. Si en Chine et, en général, si *H. infumata* avait été la seule espèce du genre ou du groupe avec le tomentum céphalique argenté, cette précision de sexe ne soulèverait aucune objection taxonomique. Malheureusement, nous avons trouvé, dans les collections du Laboratoire de Zoologie de l'Université de Tel Aviv, un mâle de Thaïlande qui appartient à une espèce nouvelle, affine de celle-ci sensu Fan Zide, mais qui présente une génitalie très différente. Dans cette situation l'opinion de Fan Zide est plus que douteuse.

D'après le catalogue de James (1977:549), *Somomyia infumata* Bigot 1877 appartient au genre *Isomyia* Walker, qui a une répartition taxonomique aussi incertaine que celle de Fan Zide, et ne peut être prise en considération. Il en résulte sans aucun doute que ce taxon est un **nomen dubium** si non un **nomen nudum**. Ainsi,

***Hypopygiopsis shihuagdiana* n. sp.**

Hypopygiopsis violacea sensu Fan Zide, 1965:188, fig. 142-145 - **n. syn.**

Hypopygiopsis infumata sensu Fan Zide, 1992:476, fig. 1006; 1997:253, fig. 24; Kurahashi, 1977:559, fig. 4 - **n. syn.**

Génitalie: fig. 1 (selon Fan Zide).

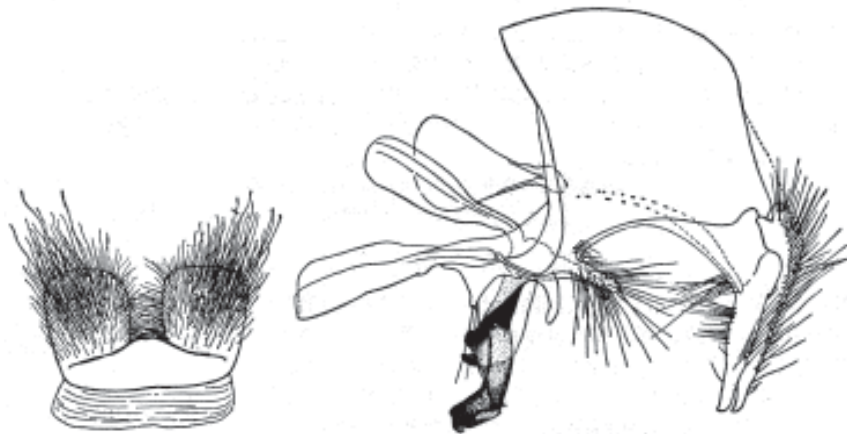


Fig. 1. *Hypopygiopsis shihuagdiana* n. sp. (selon Fan Zide)

Distribution géographique. Chine et Thaïlande.

Derivatio nominis. Du nom de l'empereur Shi Huagdi, qui a ordonné la construction de la Grande Muraille de Chine.

Observation. L'holotype de cette espèce est représenté par les illustrations de la figure 1, en vertu de l'article 73.1.4 du C.I.N.Z.

Hypopygiopsis thaibodiana n. sp.

MALE

Tête. Noire avec tomentum argenté sur toutes les parties céphaliques. Les yeux sont dichoptiques avec grandes facettes dans la zone centrale. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit mesure 1.4 fois la largeur d'un œil. La bande frontale est noire. Le profrons mesure 1/5 du petit diamètre oculaire. Les antennes sont séparées par une carène médiane peu développée; les articles basaux sont noir brunâtre; le troisième article brun est 4 fois plus long que le deuxième. L'arista est brune avec des poils longs sur les deux parties et jusqu'au sommet. Clypeus non proéminent. Les bordures faciales et le vibrissarium sont brun orange. La trompe est noire, les palpes jaunes. Le péristome mesure 1/6 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les ocellaires sont très longs; les préverticaux sont bien développés; les macrochètes frontaux sont au nombre de 7 forts et 2 piliformes. paf = 0; les parafrontales et les parafaciales n'ont pas des cils supplémentaires; les petites vibrisses sont nombreuses et montent sur 2/3 des bordures faciales; le péristome a des poils noirs; la partie postérieure de la tête a des poils jaunâtres.

Thorax. Vert métallique à teinte bleue. Les propleures sont jaunes avec pilosité dense jaunâtre. Les stigmates sont noirs. La callosité supraspiraculaire a des poils noirs. Le tiers antérieur, le tiers postérieur des mésopleures, les sternopleures, les ptéropleures et les métapleures sont brun orange. Les pattes ont les coxes antérieures brun orange; les fémurs noirs, luisants, avec les genoux plus ou moins bruns; les tibias bruns. Les tibias postérieurs sont courbés à la moitié.

Chétotaxie du thorax. ac = 3 + 3, dc = 3 + 4, ia = 1 + 2, prs = 1, h = 4, ph = 4, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 5 + 1, pp = 2 (plus quelques poils), pst = 1, st = 2:1.

Ailes. Brunâtres, plus intense dans la partie antérieure et à la base. Le tronc radial n'a pas de poils. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée sur la moitié de la distance entre son origine et r-m. La cellule R5 est ouverte. Cubitulus courbé en angle droit. L'épine costale est absente. Les écailles sont sombres; les balanciers bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 4 ad et une longue pilosité antéro- et postéro-ventrale. Les tibias médians ont 1 ad et une longue pilosité antéro- et postéro-ventrale. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 pd et une longue pilosité antéro- et postéro-ventrale.

Abdomen. Métallique, vert-bleu. La formule chétotaxique: 0 + 0 + série + série. Le postabdomen est métallique vert-bleu. Les sternites I-III sont brun orange.

Génitalie: fig. 2. Le sternite V (A) est développé, avec les lobes latéraux larges. Sous ce sternite se trouve le sternite VI (B) avec une petite proéminence apicale qui semble être la réminiscence du sternite VII. Les cerques et les paralobes (C) sont longs et minces. Le distiphallus (D) a un spinus titillatorius très développé et long un paraphallus assez court et peu sclérifié; les branches paraphalliques se distinguent par leurs forme circulaire et avec beaucoup d'épines marginales. L'acrophallus est aigu et pourvu de petites épines. Les prégonites (E) sont larges et pourvus de 3 poils extrêmement longs; les postgonites (F) sont longs, moins sclérifiés et en forme de faux.

FEMELLE. Inconnue.

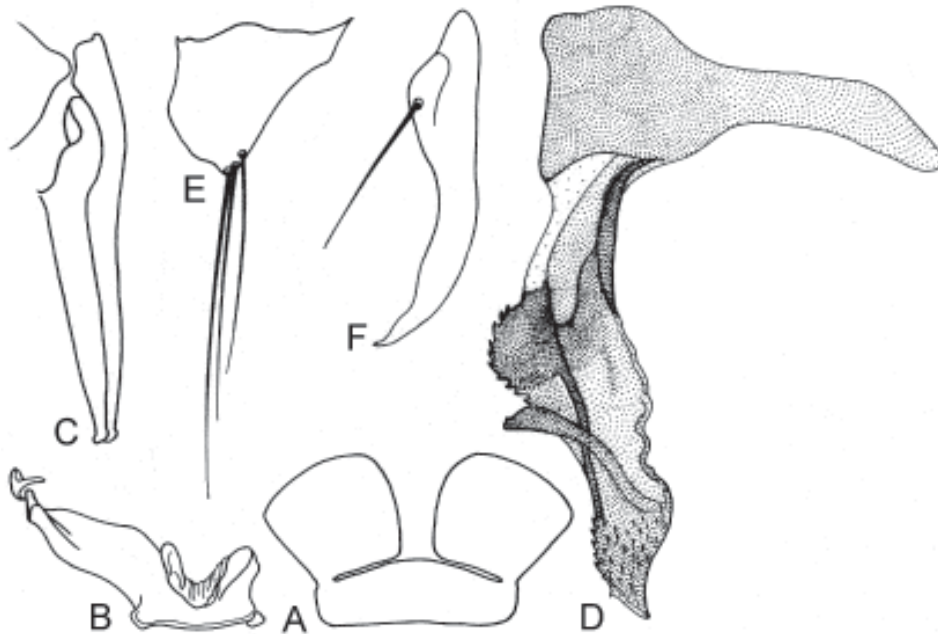


Fig. 2. *Hypopygiopsis thaibodiana* n. sp. A, sternite V; B, sternite VI; C, cerques et paralobes; D, distiphallus; E, prégonites; F, postgonites.

Matériel étudié. **Thaïlande**, 1 ♂, holotype, S. Khao Lak Nat Par., Tona Chong Fah Fall, ?200 km N Phuket, 20.X.1993, leg. F. Kaplan & A. Freidberg - coll. TAU.

Derivatio nominis. D'après le nom du Thaï Bodi, le gouverneur du district de Supanburi, qui en 1350 a pris le titre de Roi Ramatibodi.

Références

- FAN ZIDE, 1965, Key to the common synanthropic flies in China. Acad. Press.
 FAN ZIDE, 1992, Key to the common flies of China. Sec. Ed., Sganhai Inst. Ent., Acad. Sinica.
 FAN ZIDE, 1997, Diptera: Calliphoridae. Fauna Sinica, Insecta, Vol. 6, Science Press, Beijing.
 JAMES, M.T., 1977, Family Calliphoridae. A Catalogue of Diptera of the Oriental Region, Vol. III:526- 556.
 SENIOR WHITE, R, AUBERTIN, D. & SMART, J., 1940, Family Calliphoridae. Fauna British India, Diptera, Vol. VI, London.

***Nomen novum* pour *Wittemyia turkanella* Lehrer, 2008
(Diptera, Sarcophagidae)**

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On établit *Wittemyia turkania* Lehrer, 2009, **nomen novum** pro *W. turkanella* Lehrer, 2008.

Summary. One established *Wittemyia turkania* Lehrer, 2009, **nomen novum** pro *W. turkanella* Lehrer, 2008.

Bien que le Code International de Nomenclature Zoologique ne se réfère pas spécialement à la situation du même épithète qui existe pour plusieurs espèces appartenant à des genres différents de la même famille, en se concentrant surtout sur les homonymes primaires et secondaires, on peut concevoir et admettre que l'attribution d'un tel épithète est acceptable dans la pratique taxonomique. Ainsi, nous avons utilisé le même nom pour deux espèces appartenant à deux genres très différents : *Pterolobomyia turkanella* Lehrer, 2005 et *Wittemyia turkanella* Lehrer, 2008, qui font partie de la sous-famille Sarcophaginae.

Mais, parce que l'énoncé du Principe d'Homonymie (art.52.1) souligne clairement que « **des taxons distincts ne doivent pas être désignés par le même nom** », nous considérons que l'homonyme spécifique plus récent doit être remplacé par un *nomen novum* (art. 60.3). Comme suit, *Wittemyia turkanella* Lehrer, 2008 devient *Wittemyia turkania* Lehrer, 2009 – **nomen novum**, qui évite une apparente homonymie.

Bibliographie

LEHRER, A.Z., 2005, Nouveaux Sarcophagides afrotropicaux et orientaux (Diptera, Sarcophagidae). *Entomologica*, Bari, 39 :5-59.

LEHRER, A.Z., 2008, Une nouvelle espèce africaine du genre *Wittemyia* Lehrer (Diptera, Sarcophagidae). *Fragmenta Dipterologica*, 15 :16-18.

SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| LEHRER, A.Z., Deux nouvelles espèces du genre <i>Rhyncomyia</i> R.D. de Namibie et clarification de quelques espèces affines (Diptera, Calliphoridae)..... | 1 |
| LEHRER, A.Z., Deux nouvelles espèces du genre <i>Phumosia</i> R.D. de Kenya (Diptera, Calliphoridae).... | 7 |
| LEHRER, A.Z., <i>Heteronychia depressifrons</i> (Zetterstedt) et son statut taxonomique réel (Diptera, Sarcophagidae)..... | 10 |
| LEHRER, A.Z., Une nouvelle espèce du genre <i>Bushrhinia</i> Lehrer, 2007 de Madagascar (Diptera, Calliphoridae, Stomorhiniinae)..... | 14 |
| LEHRER, A.Z., Redescription de l'espèce <i>Trichoberia karasiola</i> Lehrer (Diptera, Calliphoridae). | 16 |
| LEHRER, A.Z., Commentaires sur le genre <i>Isomyia</i> Walker et description d'une espèce nouvelle d'Afrique (Diptera, Calliphoridae)..... | 19 |
| LEHRER, A.Z., <i>Gujaratophalla</i> n. gen. - Un nouveau genre de Sarcophagidae d'Inde (Diptera)..... | 23 |
| LEHRER, A.Z., A propos de l'espèce <i>Spatulapica abramovi</i> Rohdendorf (Diptera, Sarcophagidae).... | 25 |
| LEHRER, A.Z., Deux espèces orientales nouvelles du genre <i>Hypopygiopsis</i> Townsend (Diptera, Calliphoridae)..... | 27 |
| LEHRER, A.Z., <i>Nomen novum</i> pour <i>Wittemyia turkanella</i> Lehrer, 2008 (Diptera, Sarcophagidae).... | 30 |

**Réalisation et impression en Israël
Copyright © by Dr. Andy Z. Lehrer**